MISSION PELLIOT

I

LES GROTTES

DE TOUEN-HOUANG

TOME PREMIER

GROTTES 1 à 30

PARIS
LIBRAIRIE PAUL. GEUTHNER
1920

VIII
5-86
3

Le fascicule I des *Grottes de Touen-Houang* était presque entièrement imprimé dès la fin de juillet 1914. La guerre en a suspendu l'apparition jusqu'en 1920. Robert Gauthiot, qui devait être un des principaux collaborateurs de la *Mission Pelliot en Asie Centrale*, est mort le 11 Septembre 1916 d'une fracture au crâne reçue à son poste de combat. Malgré les deuils, nous entendons poursuivre l'œuvre entreprise et ferons tout pour la mener à bien.

P. PELLIOT.

Erratum : Pl. I. — *Au lieu de :* pris du Nord-Ouest, *lire :* pris du Nord-Est.

AVANT-PROPOS

La collection dont nous publions aujourd'hui le premier volume, et à laquelle nous avons donné le titre de *Mission Pelliot en Asie Centrale*, sera essentiellement consacrée à la mise en œuvre des matériaux linguistiques, historiques et archéologiques que mes compagnons et moi-même avons rassemblés au cours de notre mission en Asie Centrale et en Extrême-Orient, de 1906 à 1909.

Depuis une vingtaine d'années, les diverses missions qui se sont succédé en Asie Centrale, russes, allemandes, anglaises, françaises, japonaises, y ont révélé l'existence, jusque vers la fin du premier millénaire de l'ère chrétienne, de civilisations dont on ne soupçonnait que peu de chose, et de langues dont on ne savait rien du tout. Jadis, en ce carrefour du Turkestan, se sont rencontrées les civilisations de la Chine, de l'Inde, de l'Iran et même de la Grèce, pour y évoluer parfois selon des formules nouvelles. Des langues indo-européennes y ont fleuri, que le turc, descendu de la Haute Mongolie, a depuis lors éliminées. La foi bouddhique y fut près de mille ans triomphante, tout en admettant à côté d'elle d'autres propagandes étrangères, mazdéenne, manichéenne, chrétienne, jusqu'au jour où le pays fut tout entier renouvelé et nivelé par la monotonie d'un islam sans vigueur et sans curiosité.

De ce passé si divers, la conscience indigène n'a plus rien retenu. Heureusement le sable est là, qui enfouit, mais qui conserve, et qui nous rend aujourd'hui ce que la main de l'homme n'a pas anéanti. L'élaboration des énormes matériaux qui se sont accumulés dans les divers pays est forcément très lente. Qu'il s'agisse de linguistique, d'archéologie ou d'histoire, les sujets sont si neufs, les problèmes si complexes, les moyens d'investigation ou de comparaison si précaires, que la collaboration de disciplines très variées a été et demeure ici, plus que partout ailleurs, la condition nécessaire du moindre progrès. Mais

l'effort des dernières années n'a pas été vain. Indianistes, iranisants, linguistes, sinologues, tous, en Europe, en Amérique, au Japon, en Chine ont mis la main à la tâche commune. De nombreux travaux d'approche ont précisé les problèmes et orienté les recherches. Aussi, en ce qui concerne nos propres collections, le moment nous a-t-il semblé venu où l'on pourrait passer sans témérité de l'article au livre et du déchiffrement fragmentaire à l'édition intégrale.

Notre collection comprendra des textes chinois, sanscrits, « tokhariens », sogdiens, iraniens orientaux, turcs, mongols, si-hia, tibétains, avec fac-similés, traductions et commentaires ; des travaux de linguistique ; des reproductions et interprétations de monuments figurés ; des recherches historiques, géographiques, religieuses, philosophiques. Bien entendu, une enquête qui s'étend à tant de sujets et à un si grand nombre de langues ne peut être l'œuvre d'un individu. L'entreprise que nous inaugurons est une entreprise collective, menée par des érudits qui s'accordent sur une même méthode, s'inspirent des mêmes principes, mais dont chacun garde la pleine liberté de son travail et l'entière responsabilité de ses résultats. Par ailleurs il nous paraîtrait bien vain de prétendre tracer à notre publication un cadre rigoureux de sujets et de tomes. En des matières aussi neuves, où l'aspect et l'intérêt des problèmes changent autant dire chaque jour, le programme risquerait d'être caduc par quelque partie presque au moment même où nous l'aurions fixé. Le nombre restreint des travailleurs, tous sollicités par des tâches multiples, nous exposerait en outre à laisser indéfiniment des vides dans nos séries. Le plan le plus élastique est pour nous le meilleur. Nul ne sera tenu de rien donner qui ne soit vraiment achevé, et les volumes seront numérotés seulement dans l'ordre où ils seront imprimés.

Toutefois, la variété même des sujets nous impose plusieurs formats, et par suite plusieurs séries, dont chacune aura une numérotation de volumes continue. La série in-4°, sera en principe réservée aux reproductions de monuments figurés. Dans la série grand in-8°, nous placerons les fac-similés de manuscrits et les travaux qui, par leur étendue ou pour les besoins de l'illustration, demanderont cette justification. Les recherches de linguistique ou les éditions de moindres textes paraîtront dans la série in-8°. Dans toutes les séries, notre éditeur et nous-mêmes ne négligerons rien pour que, tant par l'illustration que par l'emploi de caractères orientaux et de signes spéciaux, notre publication réponde matériellement aux exigences de la science moderne.

La série in-4° s'ouvre par la reproduction des superbes photographies que mon regretté compagnon Charles Nouette avait exécutées dans le Ts'ien-fo-tong de Touen-

houang. Le premier volume de la série grand in-8°, qui est sous presse, contient le texte sogdien et chinois, avec fac-similés, transcription, traductions et glossaire, d'un apocryphe bouddhique de l'époque des T'ang, le *Sūtra des causes et des effets du bien et du mal ;* ce travail a été fait en collaboration par M. Gauthiot et par moi-même. Dans la série in-8°, le premier volume, dont l'impression est presque achevée, est occupé par la *Grammaire sogdienne* de M. Gauthiot, accompagnée d'un lexique étymologique de cette langue disparue. Le second volume, également sous presse, est dû à M. Hackin ; c'est l'édition et la traduction d'un catéchisme bouddhique sanscrit-tibétain retrouvé à Touen-houang. D'autres travaux sont plus ou moins avancés et se succéderont régulièrement.

Je ne voudrais pas clore cette courte introduction sans évoquer les concours si généreux et confiants qui ont permis à notre expédition de s'organiser et de s'achever. A côté du ministère de l'Instruction publique, du Comité pour l'exploration de l'Asie Centrale, du Comité de l'Asie Française, c'est l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres qui a été vraiment l'initiatrice de notre voyage et dont l'intérêt incessant nous a été du plus précieux soutien. En renouvelant ici à l'Académie l'expression de ma gratitude pour avoir patronné notre mission, je place un peu sous ses auspices la publication qui en consacre les résultats.

PAUL PELLIOT.

NOTE PRÉLIMINAIRE

Le Ts'ien-fo-tong (ou « Grottes des Mille Buddha ») de Touen-houang, au Kansou, constitue un des ensembles archéologiques les plus importants de l'Asie Centrale et Orientale. Sentinelle avancée de la civilisation chinoise vers l'Occident, Touen-houang mettait toutes les civilisations de l'Asie antérieure en communication avec l'Extrême-Orient. Par cette oasis ont passé jadis les grands voyageurs, le pèlerin chinois Hiuan-tsang au septième siècle comme le Vénitien Marco Polo au treizième. Puis la route du Lob s'est fermée pendant près de cinq cents ans ; on ne l'a guère rouverte que de nos jours. Nous devons à cet oubli des hommes et à la sécheresse du climat de retrouver presque intacts, en ce boulevard excentrique, des monuments sculptés et peints qui, dans le reste de la Chine, auraient depuis longtemps disparu sous le zèle des reconstructeurs et des restaurateurs.

Quelques centaines de grottes creusées à flanc de falaise, au bord d'un ancien torrent depuis longtemps apaisé, sanctuaires bouddhiques aux parois décorées de fresques, aux autels garnis de statues, voilà ce qu'est encore le Ts'ien-fo-tong, à une quinzaine de kilomètres au Sud-Est de la ville même de Touen-houang. Les anciens moines n'habitaient pas les grottes, mais des temples de plein air construits dans la partie du lit où les eaux du torrent n'atteignaient plus. Or ces sanctuaires ont été décorés, à quelques rares exceptions près, du cinquième au onzième siècle. Des milliers de cartouches expliquent les scènes et précisent les dates. Nous pouvons ainsi étudier l'évolution de l'art bouddhique dans la Chine occidentale aux temps de sa plus grande splendeur. L'art des Wei et l'art des T'ang, que nous n'atteignons partout ailleurs que par le haut-relief ou la statue, nous le voyons s'exprimer et se développer ici en de longues suites de panneaux peints. Une fortune nouvelle veut que nous ayons là en outre des monuments épigraphiques de premier ordre, et surtout que le hasard d'une cachette y ait livré, voici quelques années, une incomparable collection de manuscrits anciens de toutes écritures et de toutes langues. Or beaucoup de ces manuscrits se rapportent à des événements locaux et en particulier à la vie même des couvents qui s'élevaient au pied du Ts'ien-fo-tong.

Des circonstances aussi exceptionnelles disent assez l'intérêt qui s'attache à une monographie détaillée de l'oasis de Touen-houang. Il m'a paru que, pour amorcer ce travail, il fallait avant tout publier les photographies mêmes des sanctuaires. Dans des conditions matérielles souvent difficiles, avec des plaques vieilles de plus de deux ans et qui avaient souffert de variations climatériques extrêmes, mon compagnon Charles Nouette avait fait merveille. En reproduisant ces quelques centaines de clichés, j'ai conscience de servir à la fois les intérêts de nos études et de rendre un légitime hommage à un bon travailleur que la mort a arrêté en pleine tâche. D'ailleurs le commentaire même de ces documents exige qu'on puisse librement renvoyer de l'un à l'autre ; ce n'est possible que lorsque toutes les planches ont paru. Telle est la raison pour laquelle nous donnons d'abord nos photographies. La des-

cription des grottes, leur date, l'identification des scènes, le déchiffrement des cartouches, des inscriptions viendront immédiatement après. Je compte publier en outre un certain nombre de pièces de couvents, comptes, baux, etc., qui nous feront un peu pénétrer dans la vie intime de nos religieux. Une fois quittes avec le Ts'ien-fo-tong proprement dit, il nous restera à étudier les documents géographiques relatifs à Touen-houang, en particulier l'ancienne monographie chinoise de la région rédigée vers le milieu du huitième siècle et dont j'ai retrouvé dans les grottes un manuscrit malheureusement incomplet.

Le double plan en coupe et en hauteur par lequel s'ouvre le volume est dû à mon autre compagnon, le médecin-major Louis Vaillant, de l'armée coloniale; il ne comprend pas le petit groupe indépendant des grottes les plus septentrionales, aménagées à l'époque mongole.

La numérotation des grottes va du Sud au Nord ; cet ordre n'a d'ailleurs rien de chronologique, car les plus anciens sanctuaires sont vers le milieu du Ts'ien-fo-tong. Les indications de gauche et de droite sont entendues par rapport au visiteur qui entre dans la grotte, et non par rapport à l'autel. Nous commençons les photographies, dans chaque grotte, par le côté gauche, puisque c'est ainsi que procédait autrefois le pèlerin quand il faisait la *pradakṣiṇā*, c'est-à-dire tournait autour de l'autel central en le gardant à main droite.

PAUL PELLIOT.

TABLE DES PLANCHES

TOUEN-HOUANG

I

I. Ensemble Sud-Ouest du Ts'ien-fo-tong pris du Nord-Ouest.
II. Ensemble Nord-Ouest du Ts'ien-fo-tong pris de l'Est.
III. Vue du Ts'ien-fo-tong prise de la grotte 16.
IV. Vue de la vallée prise de la grotte 16.
V. Vue extérieure des grottes 1 à 40.
VI. Vue extérieure des grottes 76 à 80.
VII. La rivière du Ts'ien-fo-tong gelée.
La rivière dégelée.
Première visite au Ts'ien-fo-tong.
Le Ts'ien-fo-tong à hauteur du temple où nous logions.
VIII. *Grotte 1 :* Autel du fond. Peintures anciennes. Statues refaites.
IX. — Statue refaite, en avant de l'autel.
X. — Peinture moderne à l'entrée de la grotte 1.
XI. — Panneau avant de gauche.
XII. *Grotte 6 :* Paroi de droite du corridor d'entrée.
XIII. — Panneau avant de droite.
XIV. — Panneau intérieur avant, au-dessus de la porte.
XV. *Grotte 8 :* Panneau avant de gauche.
XVI. — Premier panneau de gauche.
XVII. — Deuxième panneau de gauche.
XVIII. — Troisième panneau de gauche.
XIX. — Quatrième panneau de gauche.
XX. — Panneau avant de droite.
XXI. — Premier panneau de droite.
XXII. — Deuxième panneau de droite.
XXIII. *Grotte 8 :* Troisième panneau de droite.
XXIV. — Quatrième panneau de droite.
XXV. — Paroi de droite, partie inférieure, sous le quatrième panneau.
XXVI. — Panneau du fond, partie de gauche.
XXVII. — Panneau du fond, partie de droite.
XXVIII. — Plafond.
XXIX. — Plafond, angle avant de gauche.
XXX. — Plafond, angle arrière de gauche.
XXXI. — Plafond, angle avant de droite.
XXXII. — Plafond, angle arrière de droite.
XXXIII. *Grotte 12 :* Panneau avant de gauche.
XXXIV. — Paroi de gauche.
XXXV. — Panneau avant de droite.
XXXVI. — Paroi de droite.
XXXVII. *Grotte 14 :* Niche latérale de gauche ; derniers panneaux de droite et de gauche.
XXXVIII. — Niche latérale de gauche ; premier panneau de droite.
XXXIX. — Niche latérale de gauche ; deuxième panneau de droite.
XL. — Niche latérale de gauche ; derniers panneaux de droite et de gauche.

XLI. *Grotte 16bis :* Panneau avant de gauche.
XLII. — Panneau avant de droite.
XLIII. *Grotte 17bis :* Antichambre ; panneau au-dessus de la porte d'entrée.
XLIV. — Paroi de gauche ; premier cliché du cortège du donateur.
XLV. — Paroi de gauche ; deuxième cliché du cortège du donateur.
XLVI. — Paroi de gauche et paroi avant de gauche ; troisième cliché du cortège du donateur.
XLVII. — Paroi de droite ; premier cliché du cortège de la donatrice.
XLVIII. — Paroi de droite ; deuxième cliché du cortège de la donatrice.
XLIX. — Paroi de droite ; troisième cliché du cortège de la donatrice.
L. *Grotte 18 :* Paroi de gauche.
LI. *Grotte 18 :* Paroi de droite.
LII. *Grotte 19bis :* Panneau avant de gauche.
LIII. — Panneau avant de gauche (détail).
LIV. — Panneau avant de gauche (détail).
LV. — Panneau avant de gauche (détail).
LVI. — Panneau avant de gauche (détail).
LVII. — Panneau avant de droite.
LVIII. — Panneau avant de droite (détail).
LIX. — Panneau avant de droite (détail).
LX. — Panneau avant de droite (détail).
LXI. — Panneau avant de droite (détail).
LXII. — Paroi de gauche.
LXIII. — Panneau du fond ; partie de droite.
LXIV. — Panneau du fond ; partie de droite.
Plan général des grottes.

MISSION PELLIOT EN ASIE CENTRALE

I

LES GROTTES DE TOUEN-HOUANG

TOME PREMIER

GROTTES 1 A 30

MISSION PELLIOT EN ASIE CENTRALE

SÉRIE IN-QUARTO

I

LES GROTTES DE TOUEN-HOUANG

Peintures et Sculptures bouddhiques des époques des Wei, des T'ang et des Song

PAR

PAUL PELLIOT

TOME PREMIER

GROTTES 1 A 30

64 PLANCHES EN PHOTOTYPIE ET UN PLAN GÉNÉRAL DES GROTTES

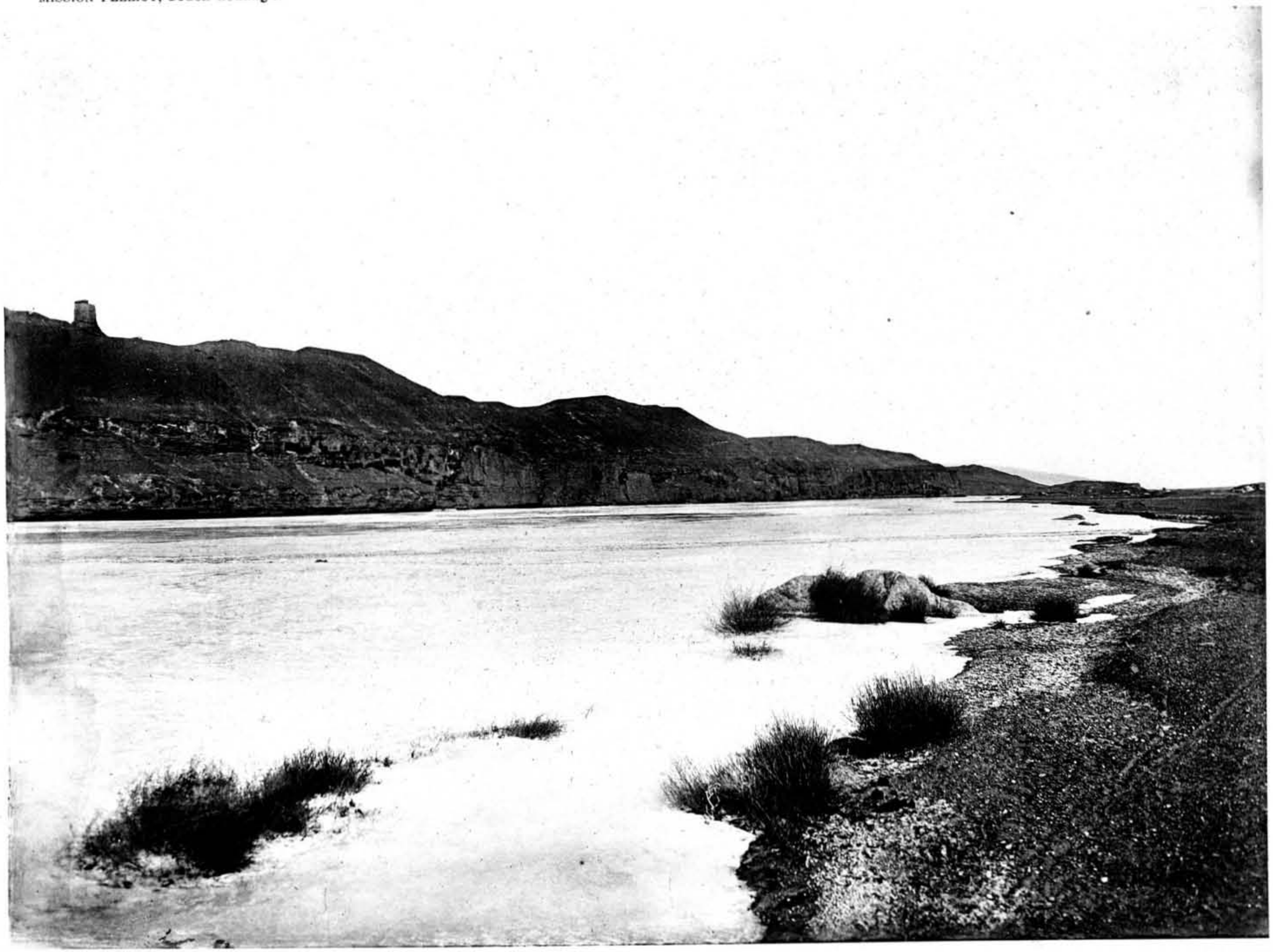
PARIS

LIBRAIRIE PAUL GEUTHNER

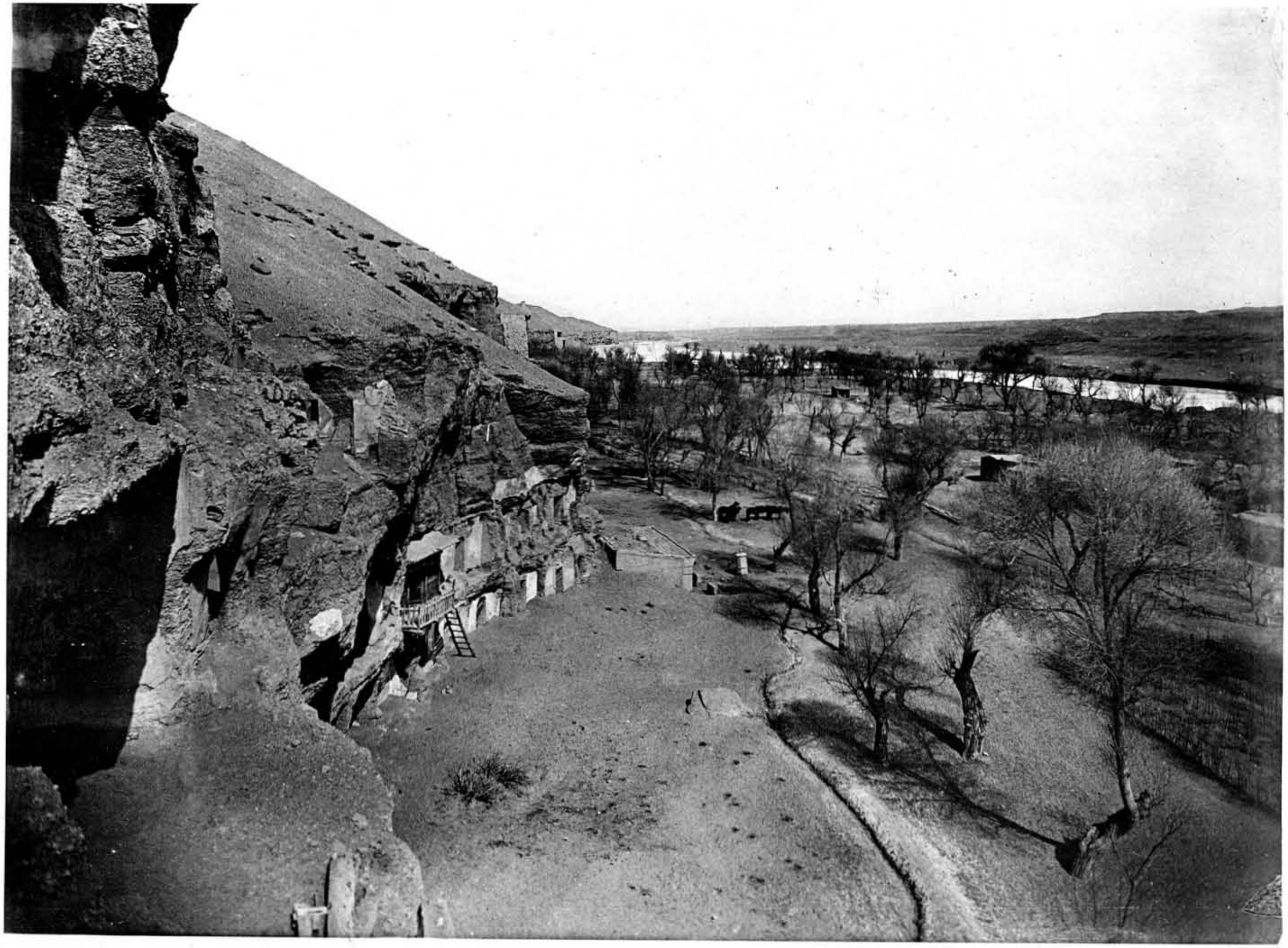
13, RUE JACOB (VI^e^)

1914

TOUEN-HOUANG — Ensemble Sud-Ouest du Ts'ien-fo-tong pris du Nord-Ouest.

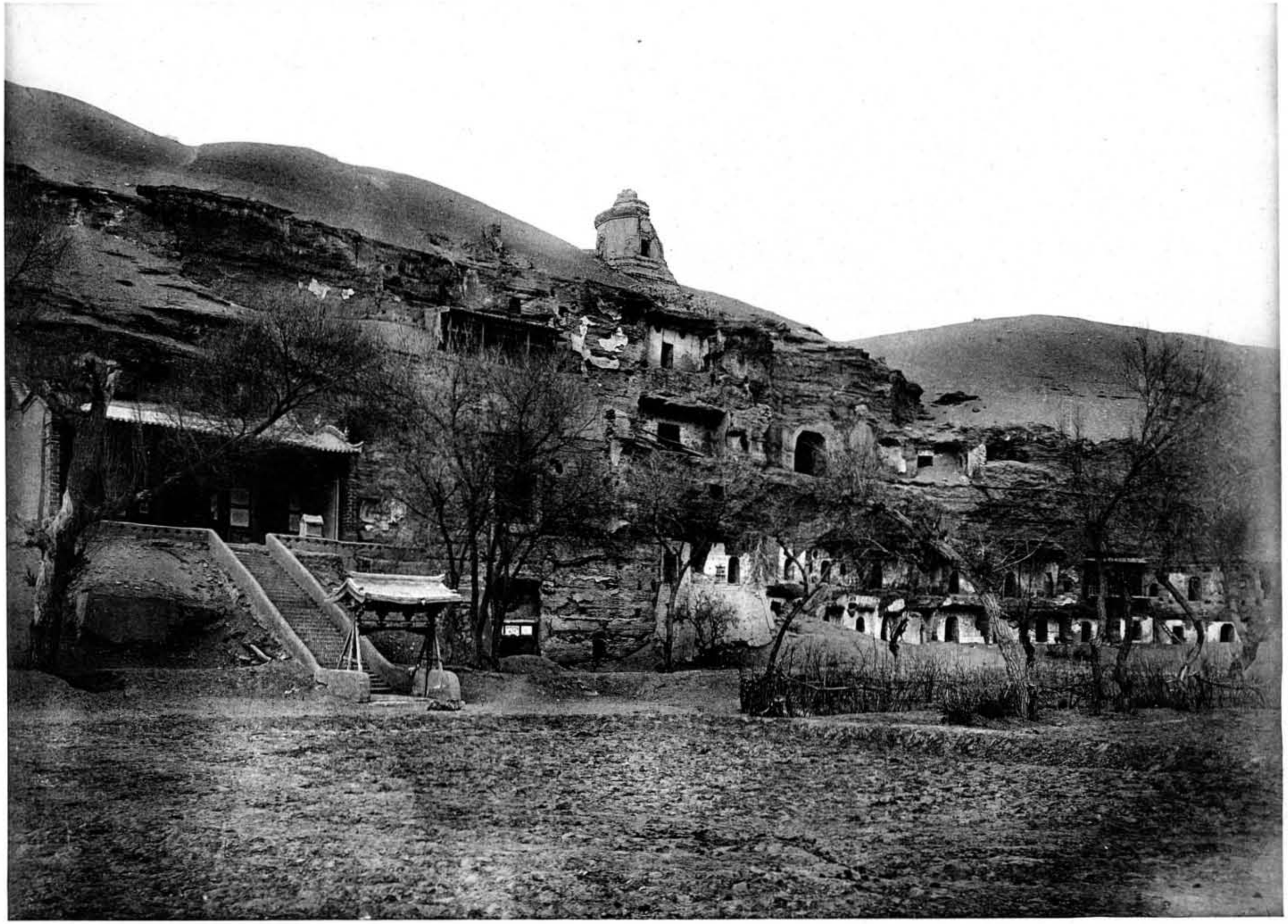


TOUEN-HOUANG — Ensemble Nord-Ouest du Ts'ien-fo-tong pris de l'Est.

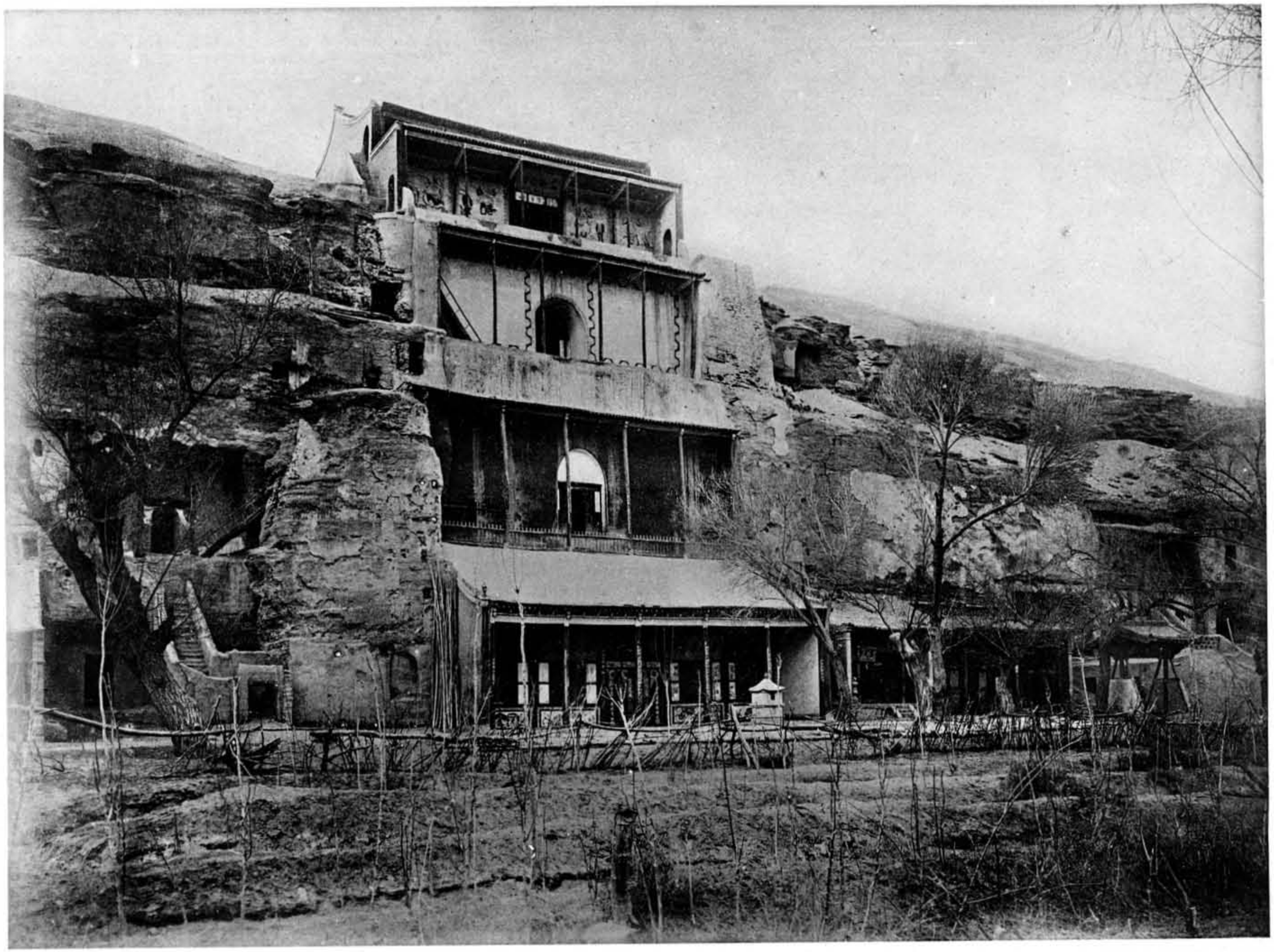


TOUEN-HOUANG — Vue du Ts'ien-fo-tong prise de la grotte 16.

TOUEN-HOUANG — Vue de la vallée, prise de la grotte 16.



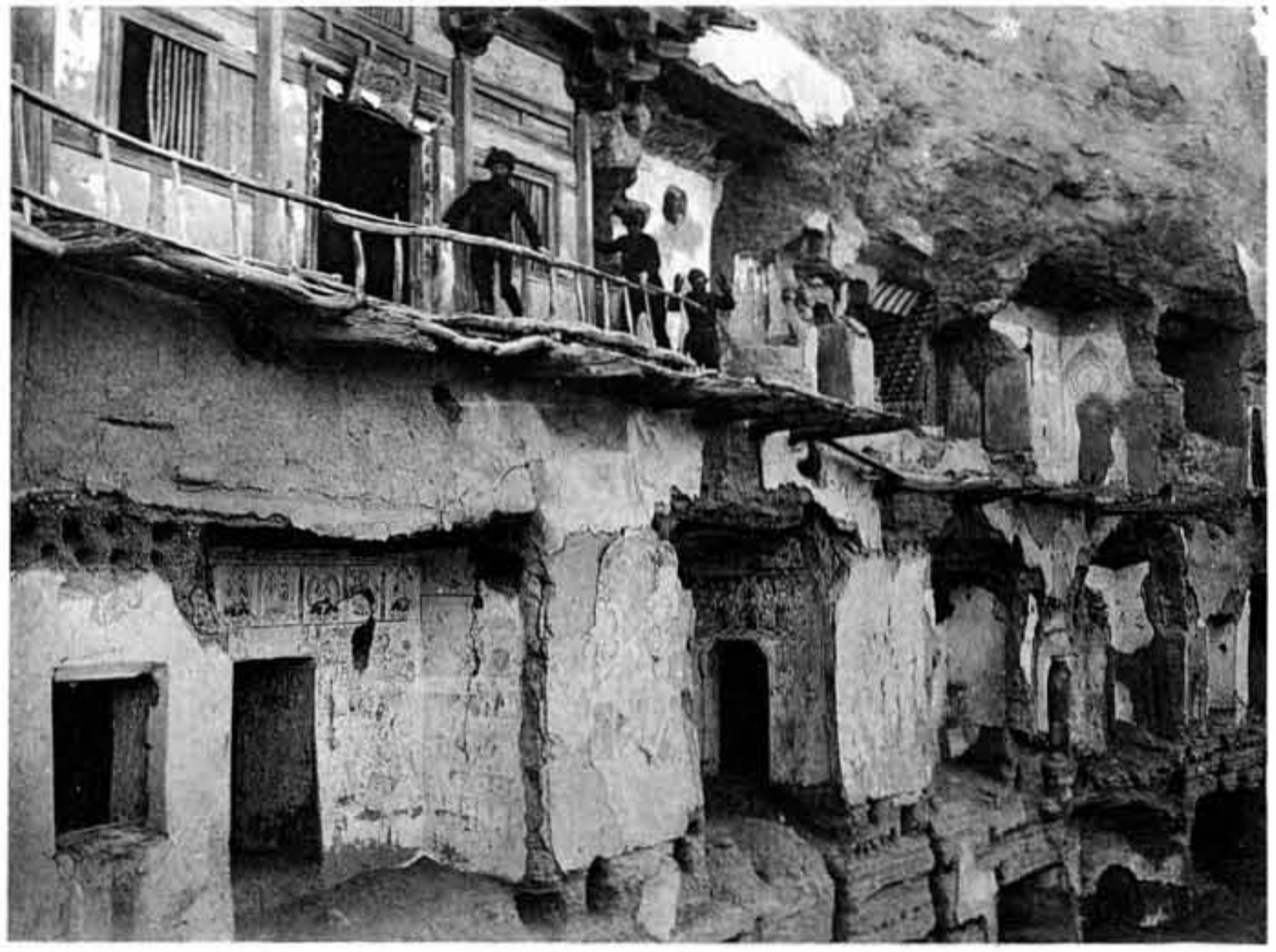
TOUEN-HOUANG — Vue extérieure des grottes 1 à 40.



TOUEN-HOUANG — Vue extérieure des grottes 76 à 80.

TOUEN-HOUANG — La rivière du Ts'ien-fo-tong gelée.

TOUEN-HOUANG — La rivière dégelée.



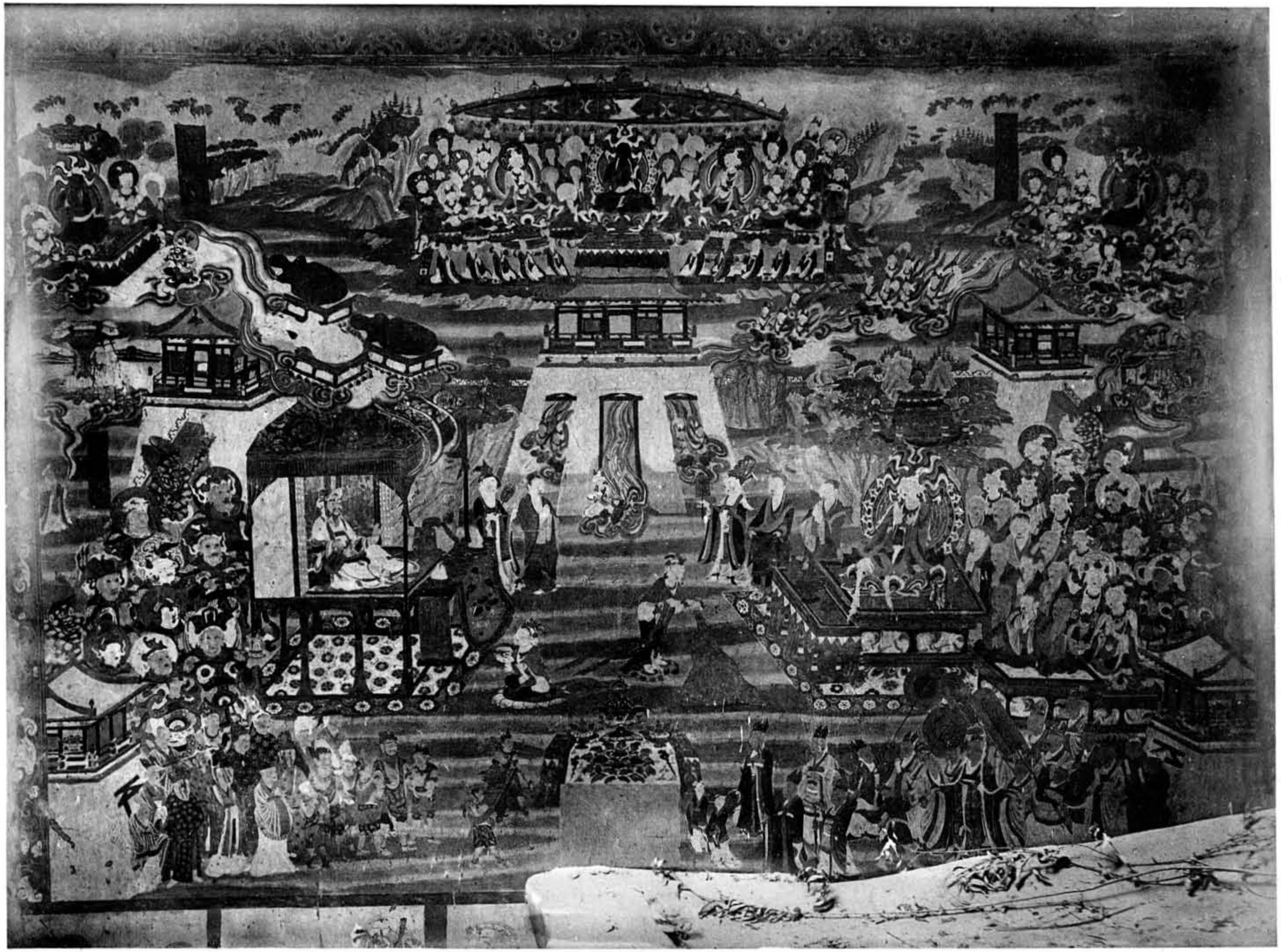
TOUEN-HOUANG — Première visite au Ts'ien-fo-tong.

TOUEN-HOUANG - Le Ts'ien-fo-tong à hauteur du temple où nous logions.

TOUEN-HOUANG — Grotte 1. Autel du fond. Peintures anciennes. Statues refaites.

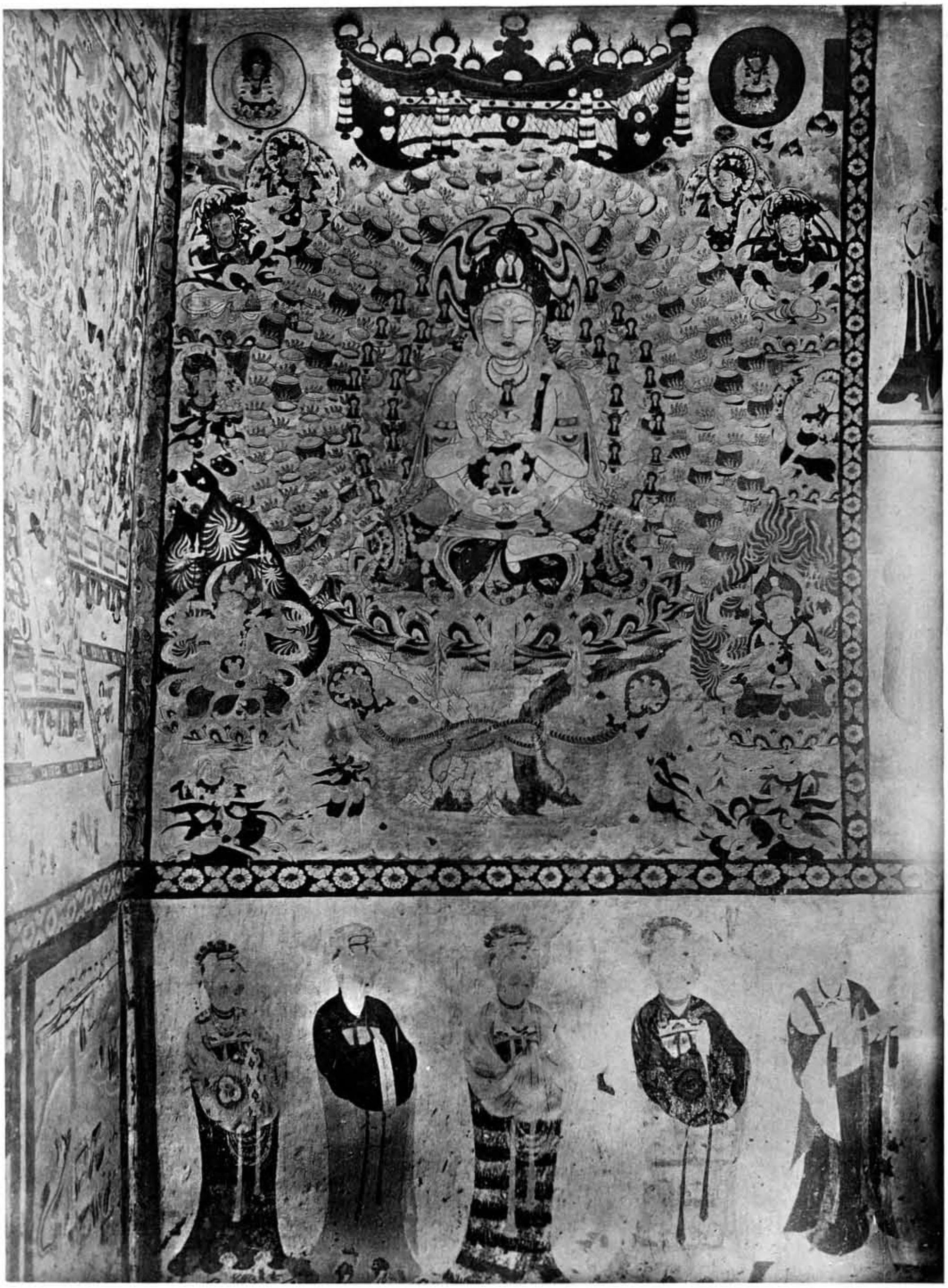
TOUEN-HOUANG — Grotte 1. Statue refaite, en avant de l'autel.

TOUEN-HOUANG — Peinture moderne à l'entrée de la grotte 1.

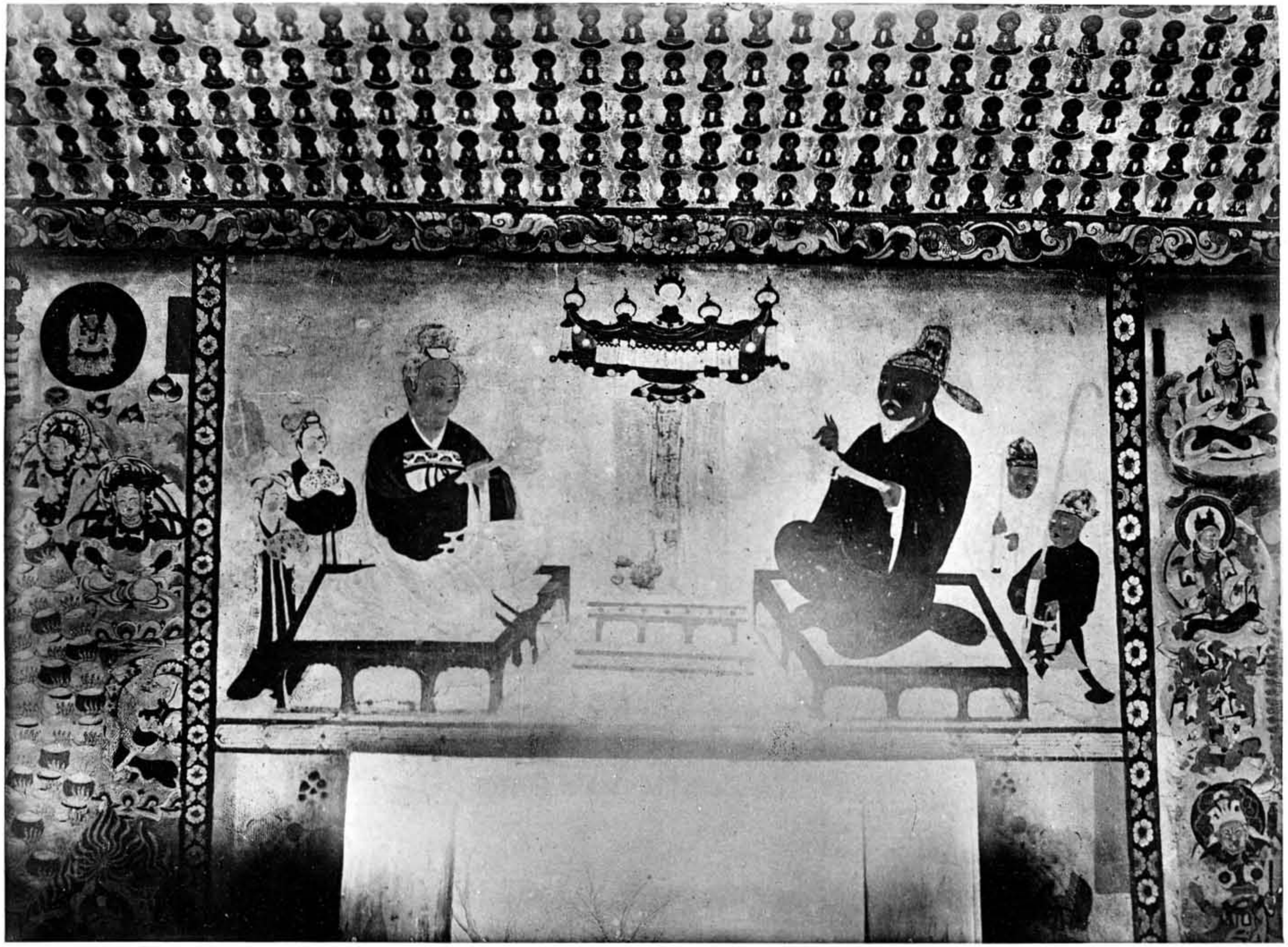


TOUEN-HOUANG — Grotte 1. Panneau avant de gauche.

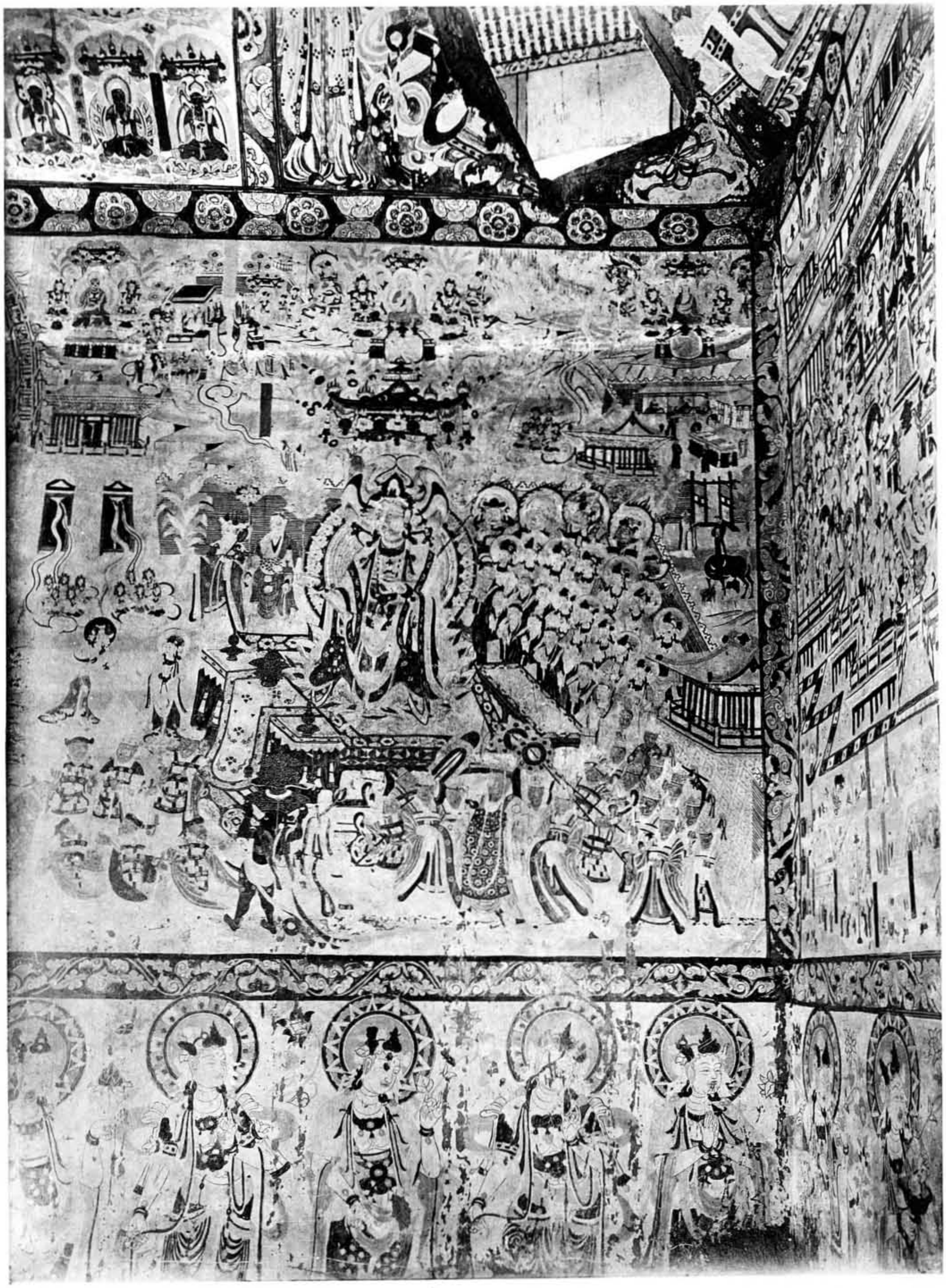
TOUEN-HOUANG – Grotte 6. Paroi de droite du corridor d'entrée.



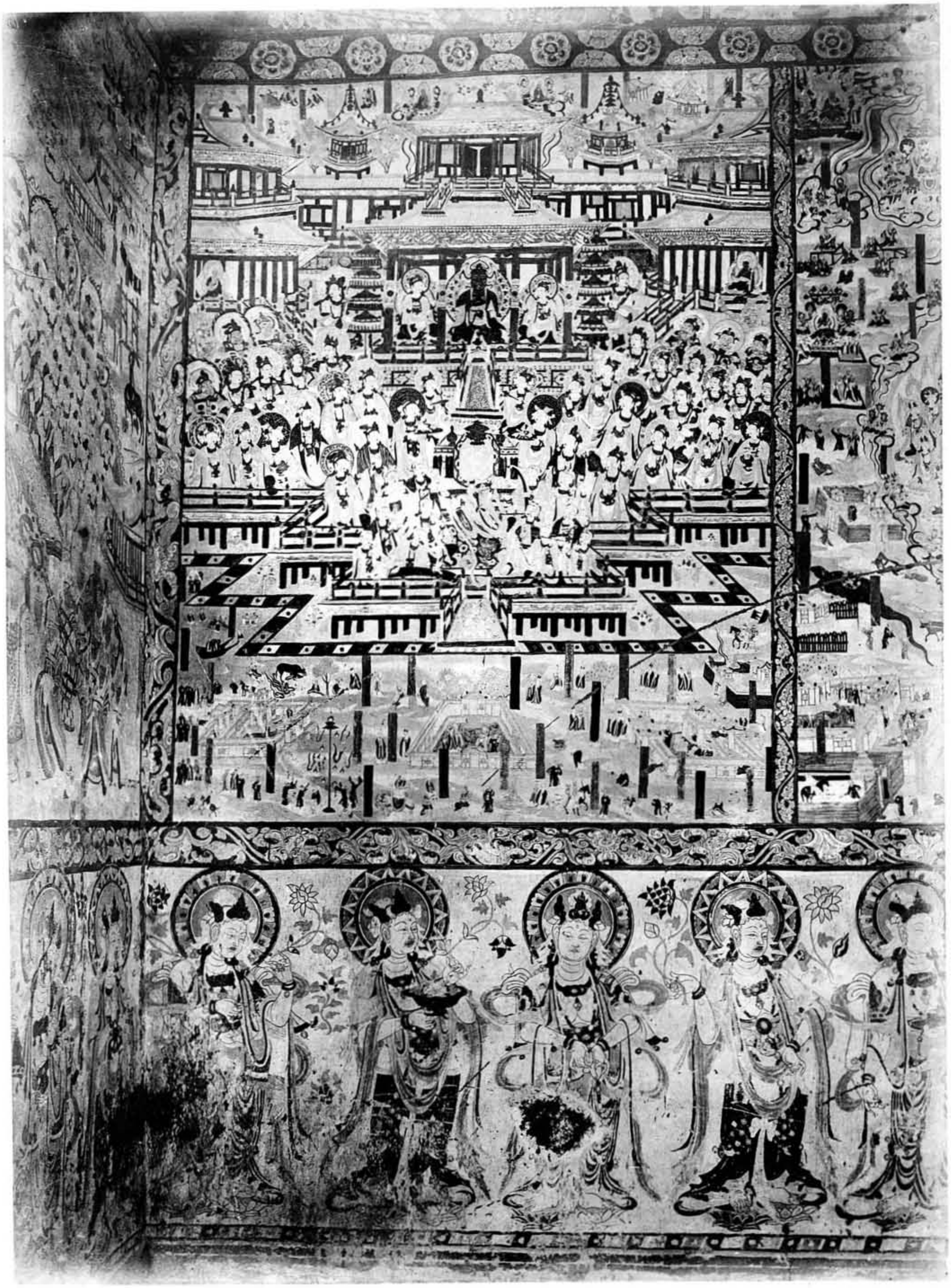
TOUEN-HOUANG — Grotte 6. Panneau avant de droite.



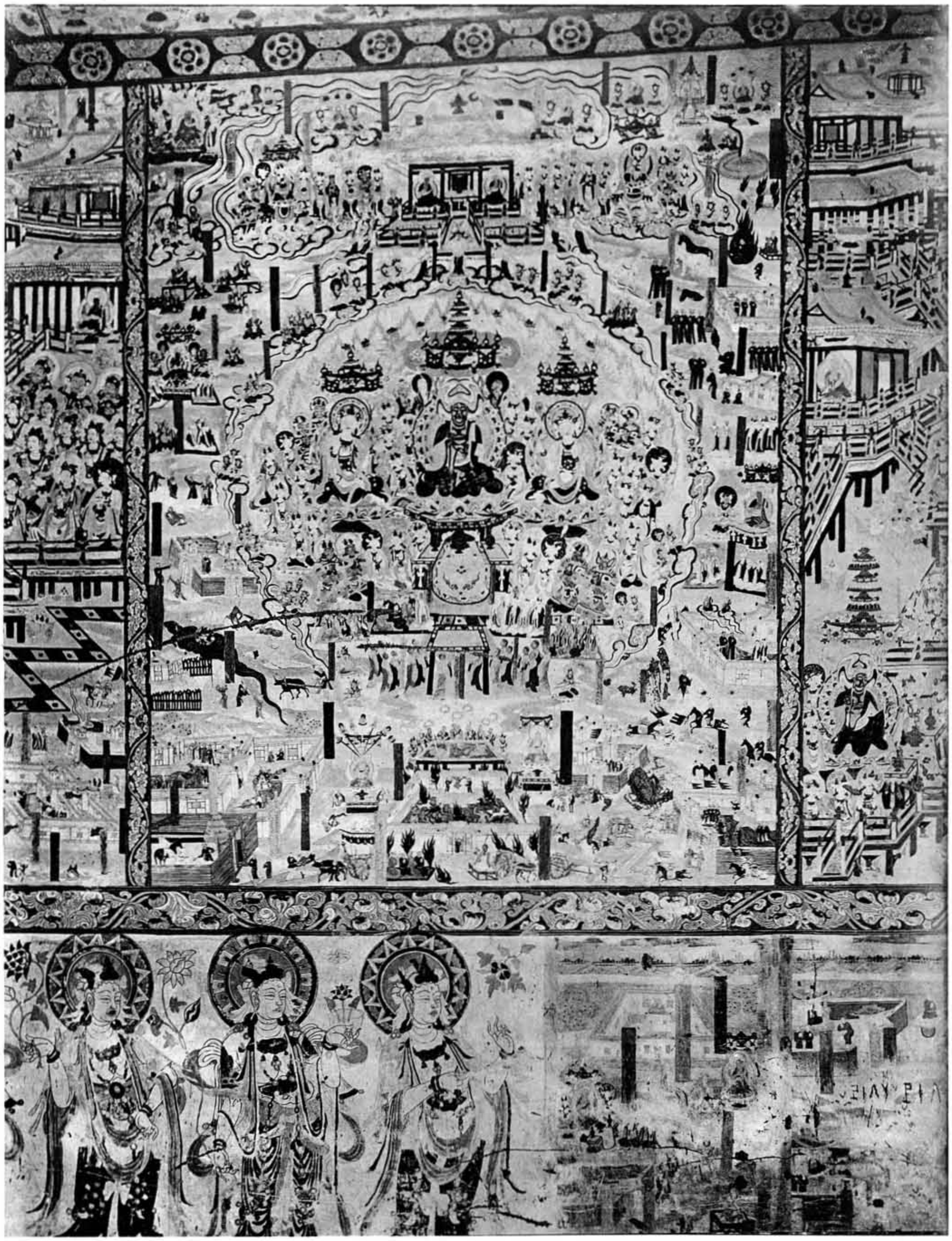
TOUEN-HOUANG — Grotte 6. Panneau intérieur avant, au-dessus de la porte.



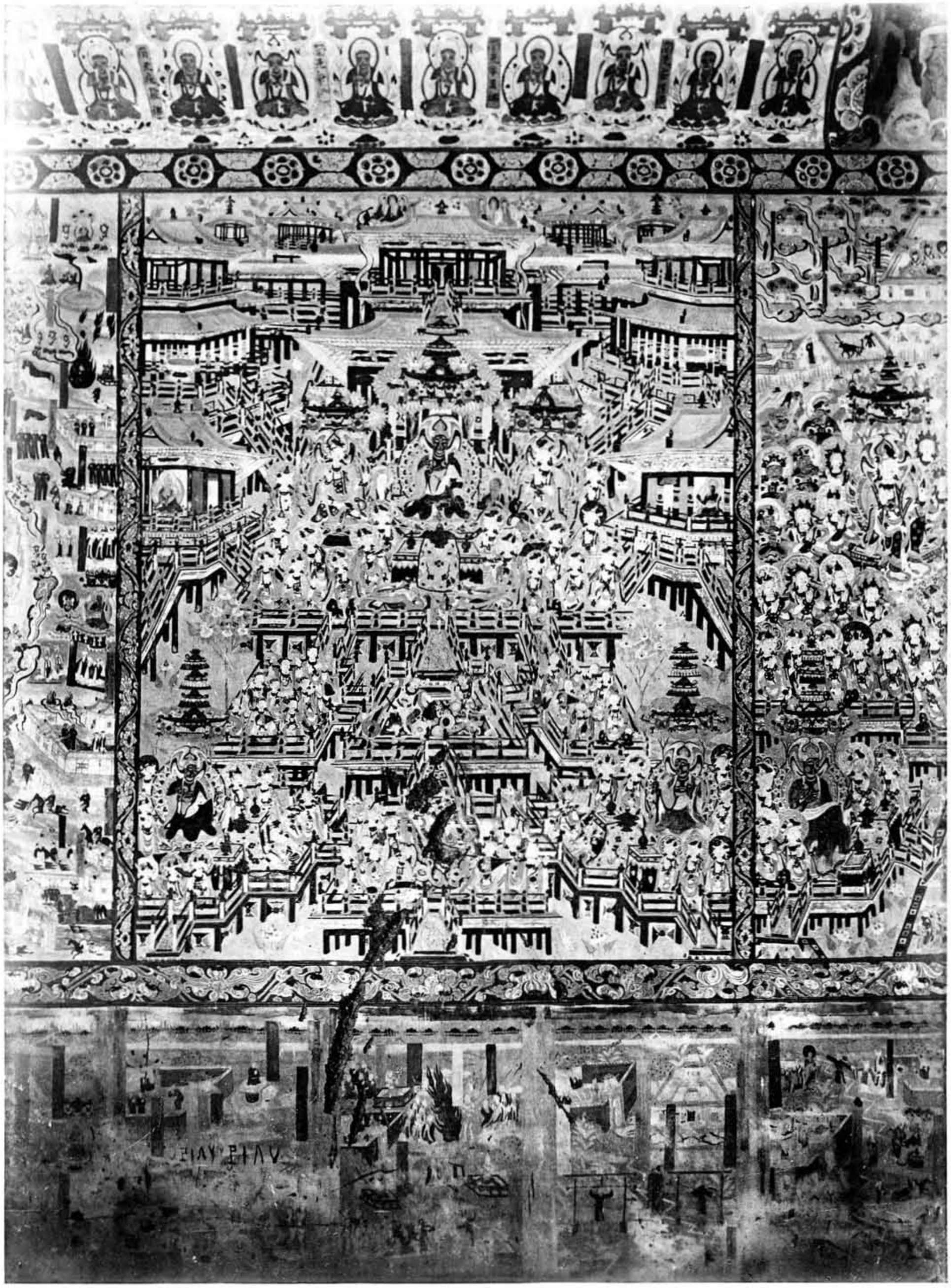
TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Panneau avant de gauche.



TOUEN-HOUANG – Grotte 8. Premier panneau de gauche.

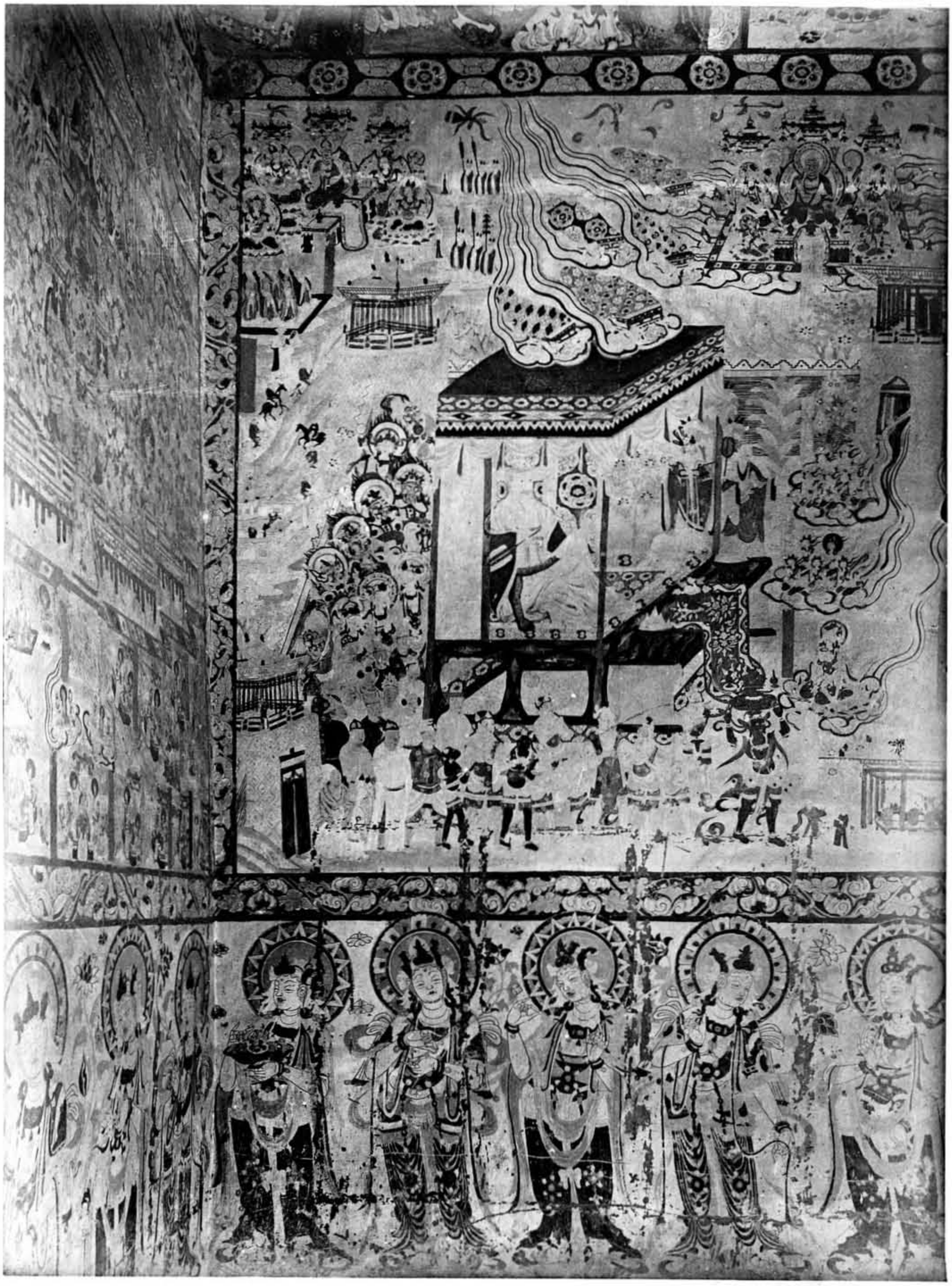


TOUEN-HOUANG – Grotte 8. Deuxième panneau de gauche.

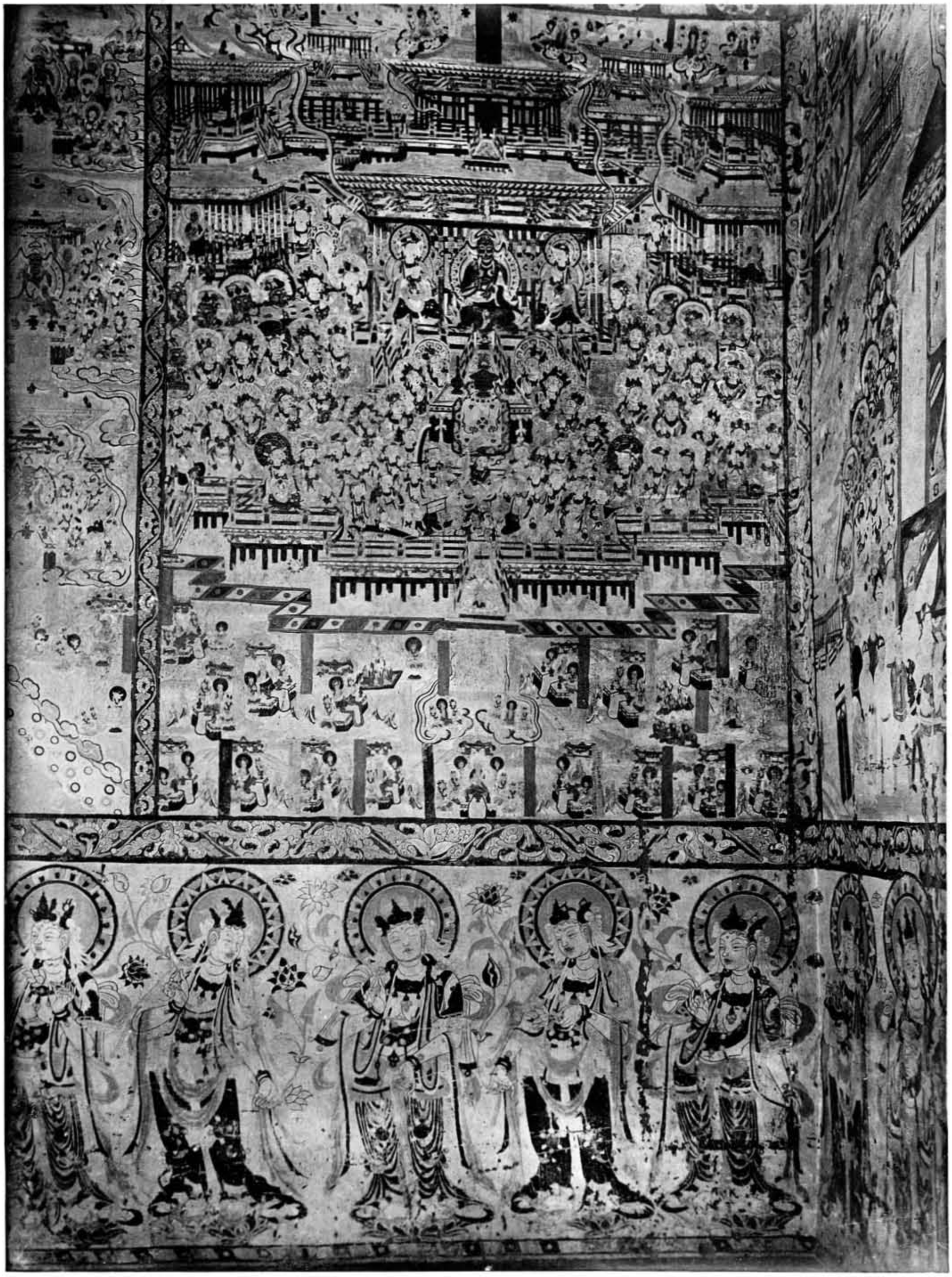


TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Troisième panneau de gauche.

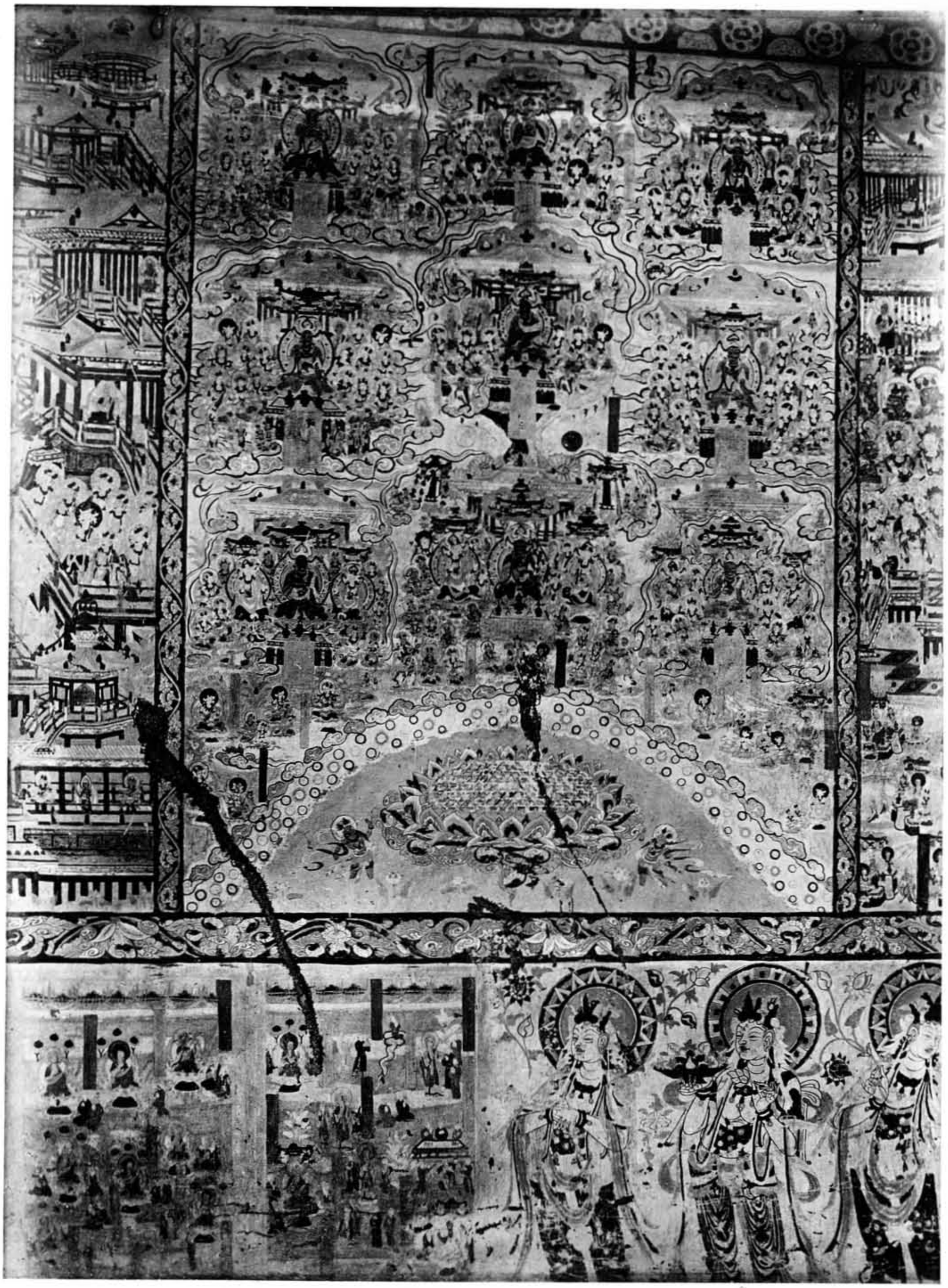
TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Quatrième panneau de gauche.



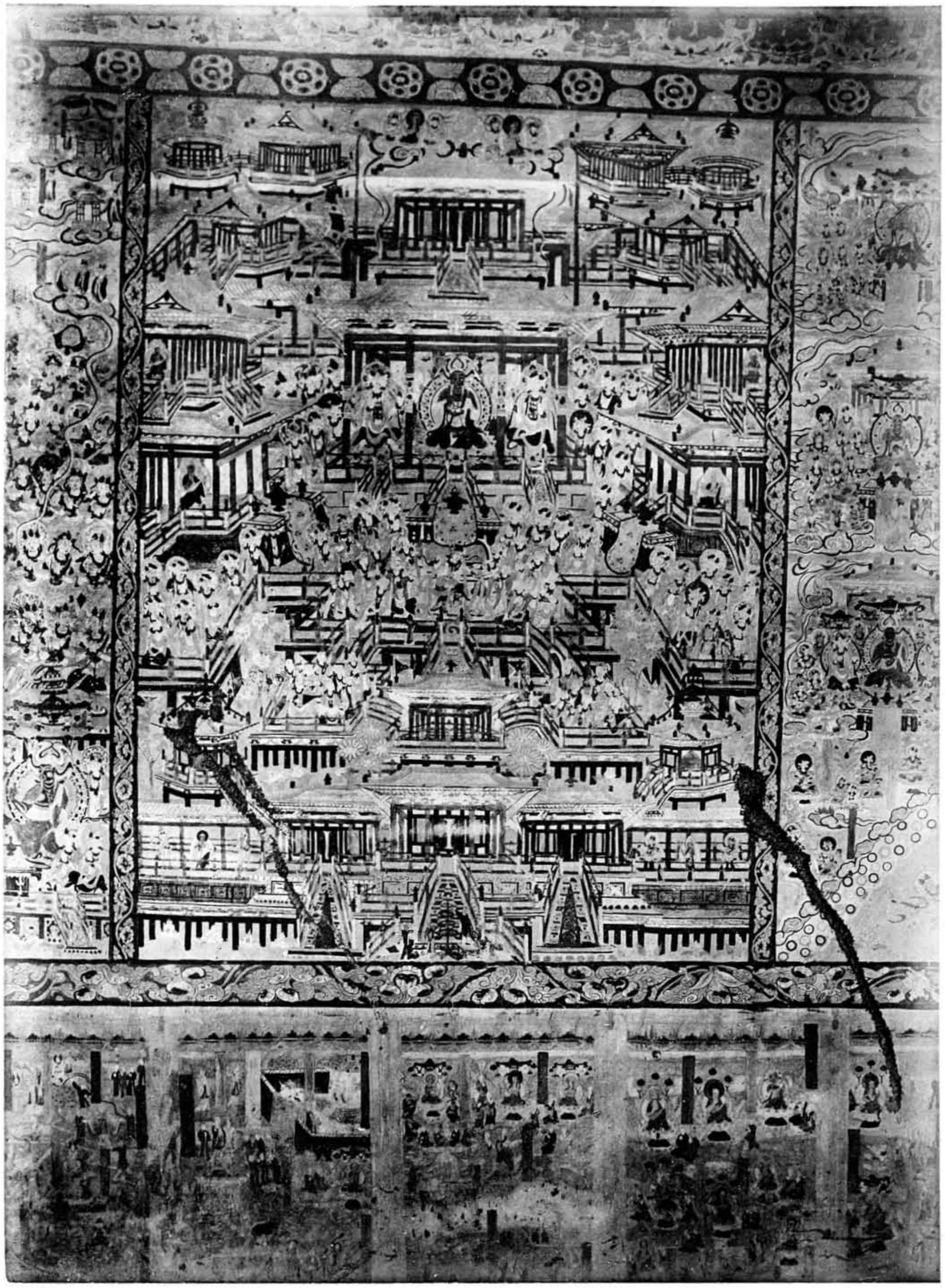
TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Panneau avant de droite.



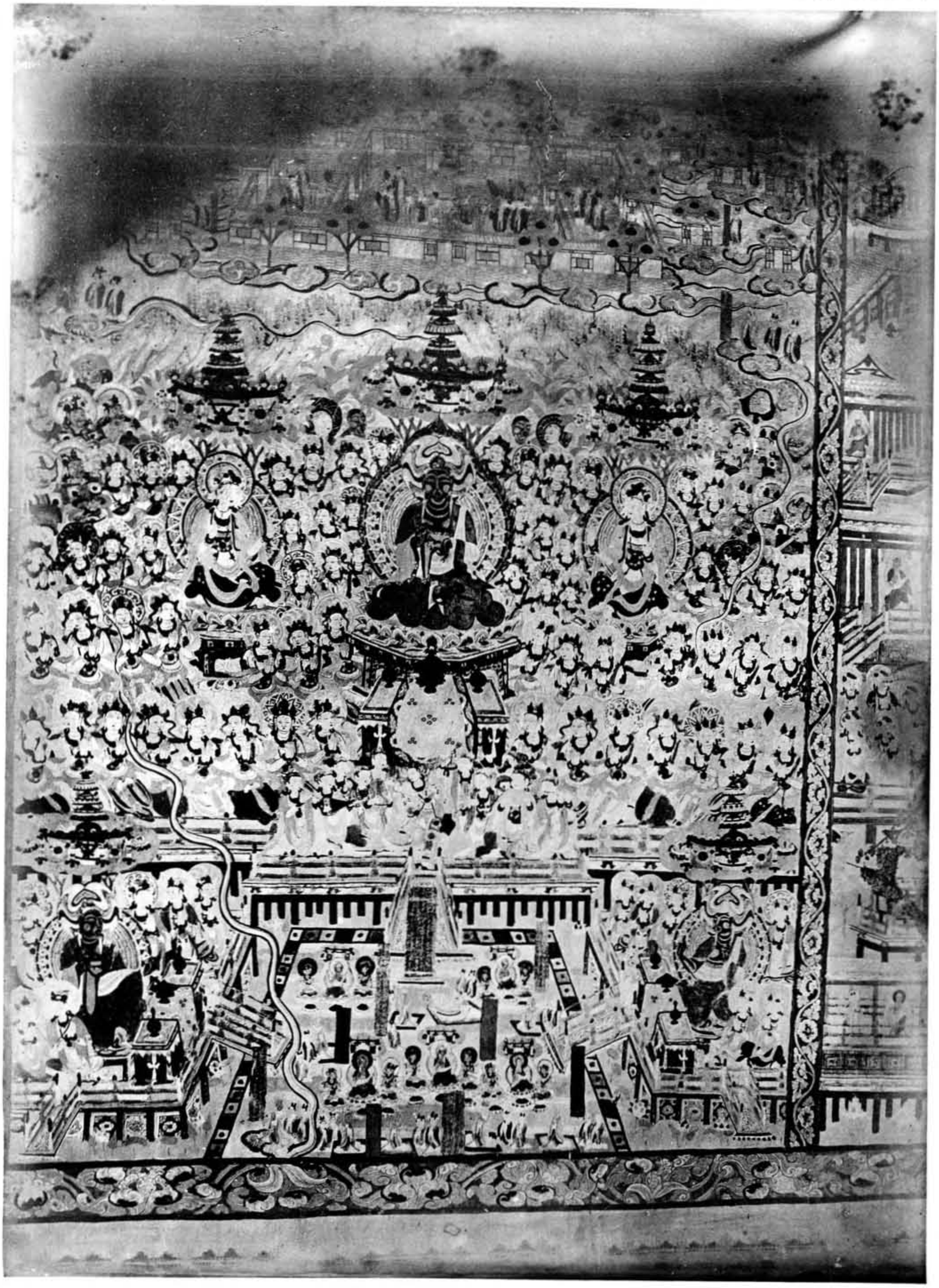
TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Premier panneau de droite.



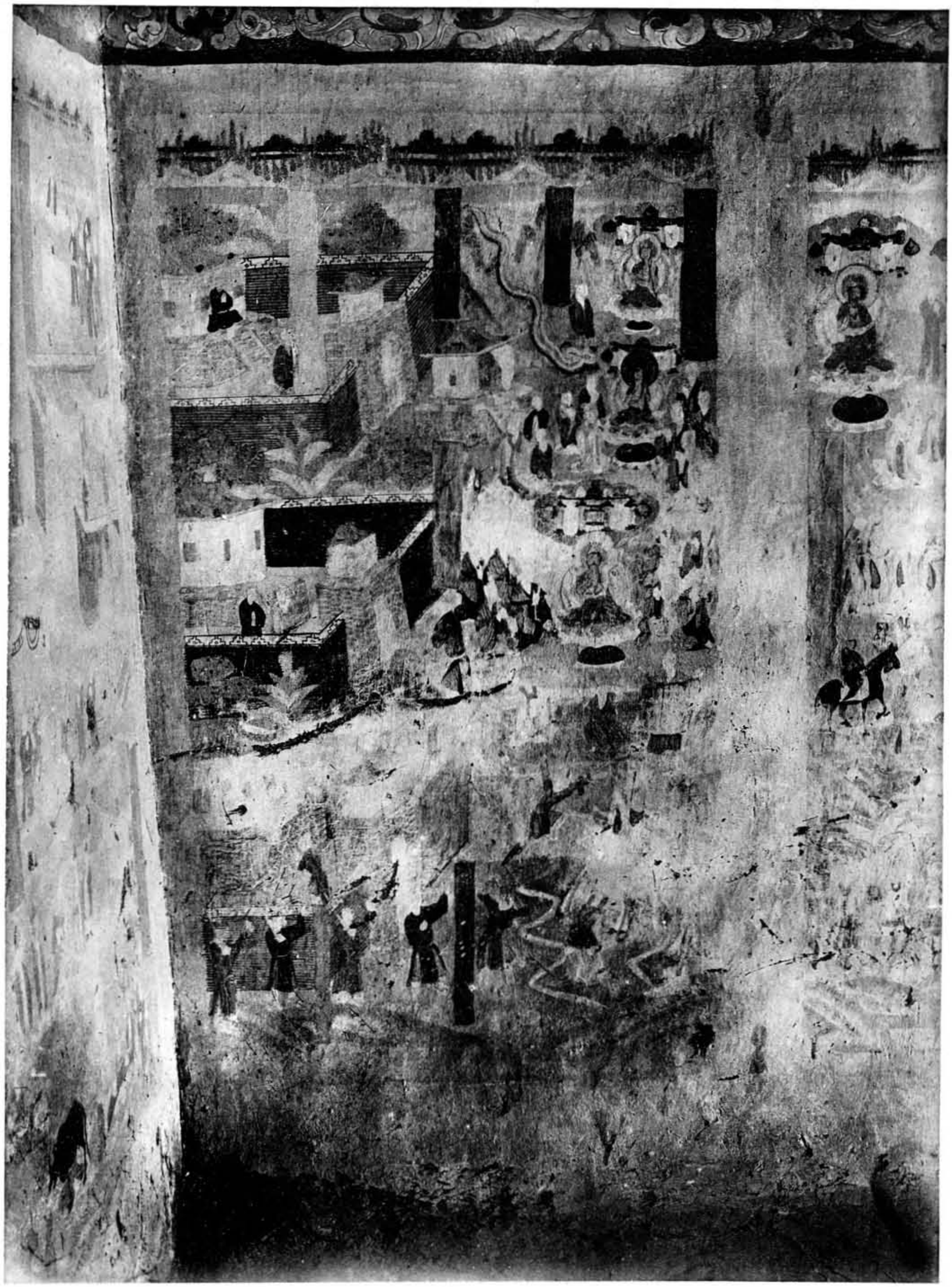
TOUEN-HOUANG – Grotte 8. Deuxième panneau de droite.



TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Troisième panneau de droite.

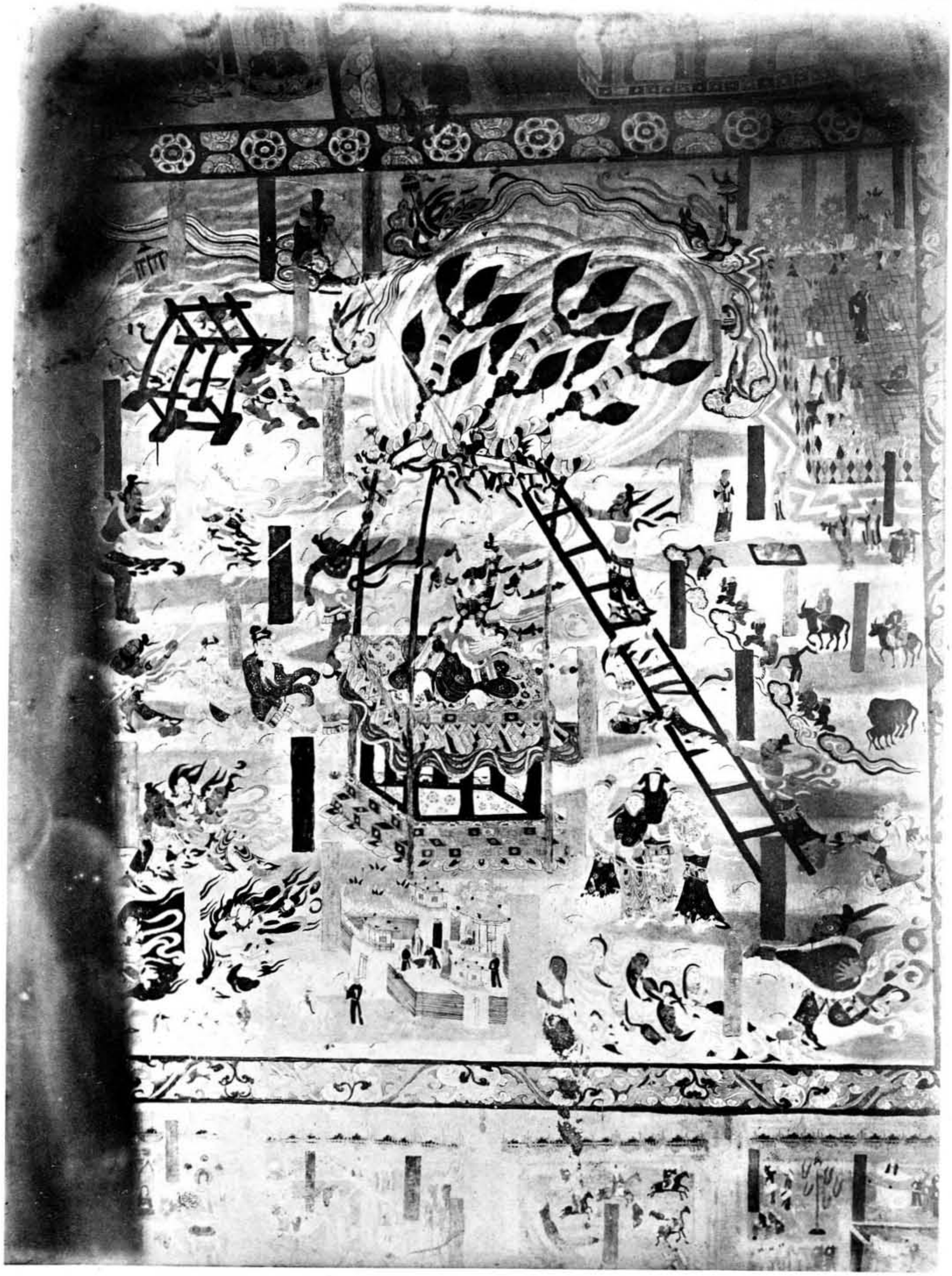


TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Quatrième panneau de droite.



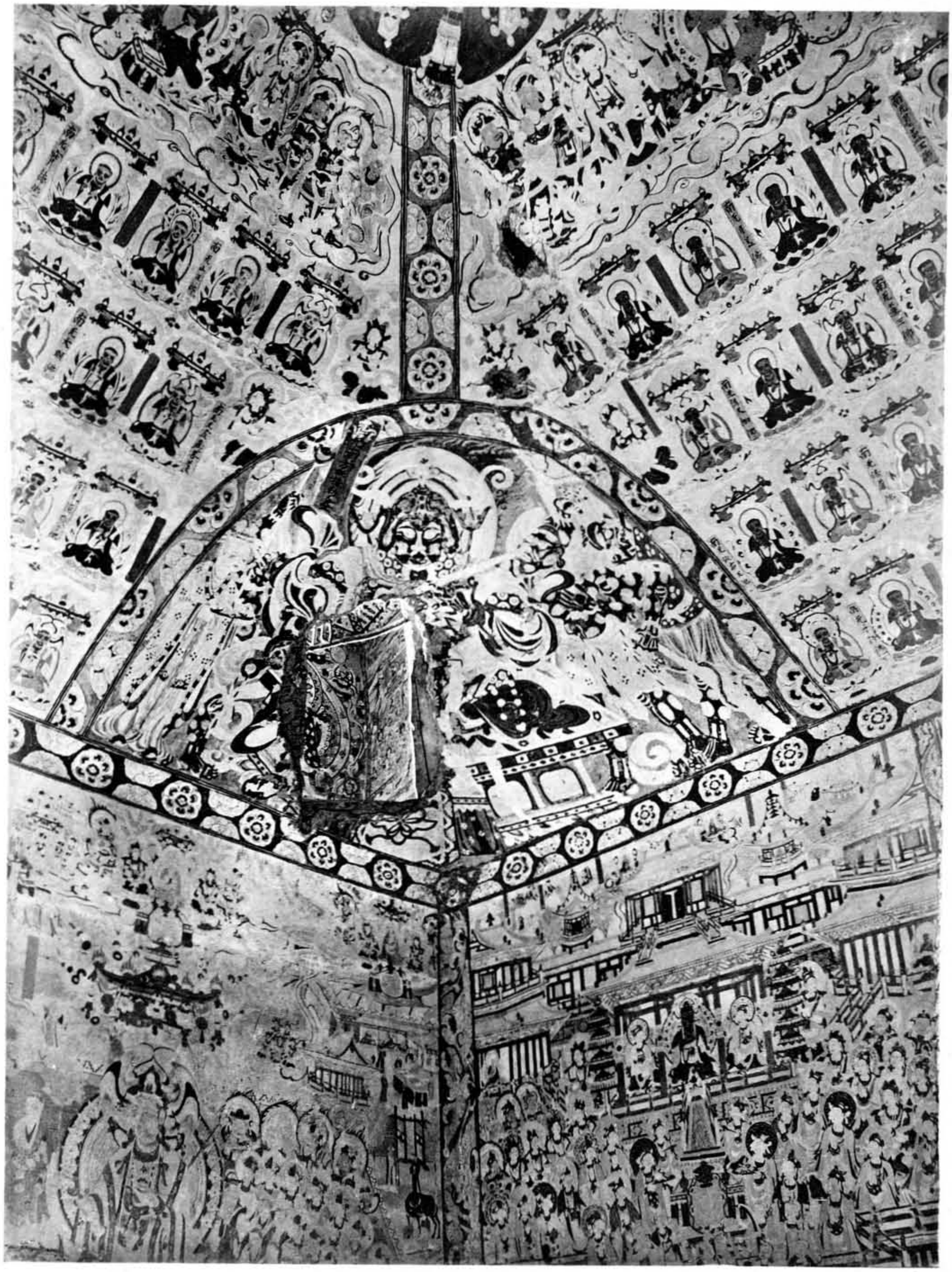
TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Paroi de droite, partie inférieure, sous le quatrième panneau.

TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Panneau du fond, partie de gauche.



TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Panneau du fond, partie de droite.

TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Plafond



TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Plafond ; angle avant de gauche.

TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Plafond ; angle arrière de gauche.

TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Plafond ; angle avant de droite.

TOUEN-HOUANG — Grotte 8. Plafond ; angle arrière de droite.

TOUEN-HOUANG – Grotte 12. Panneau avant de gauche.

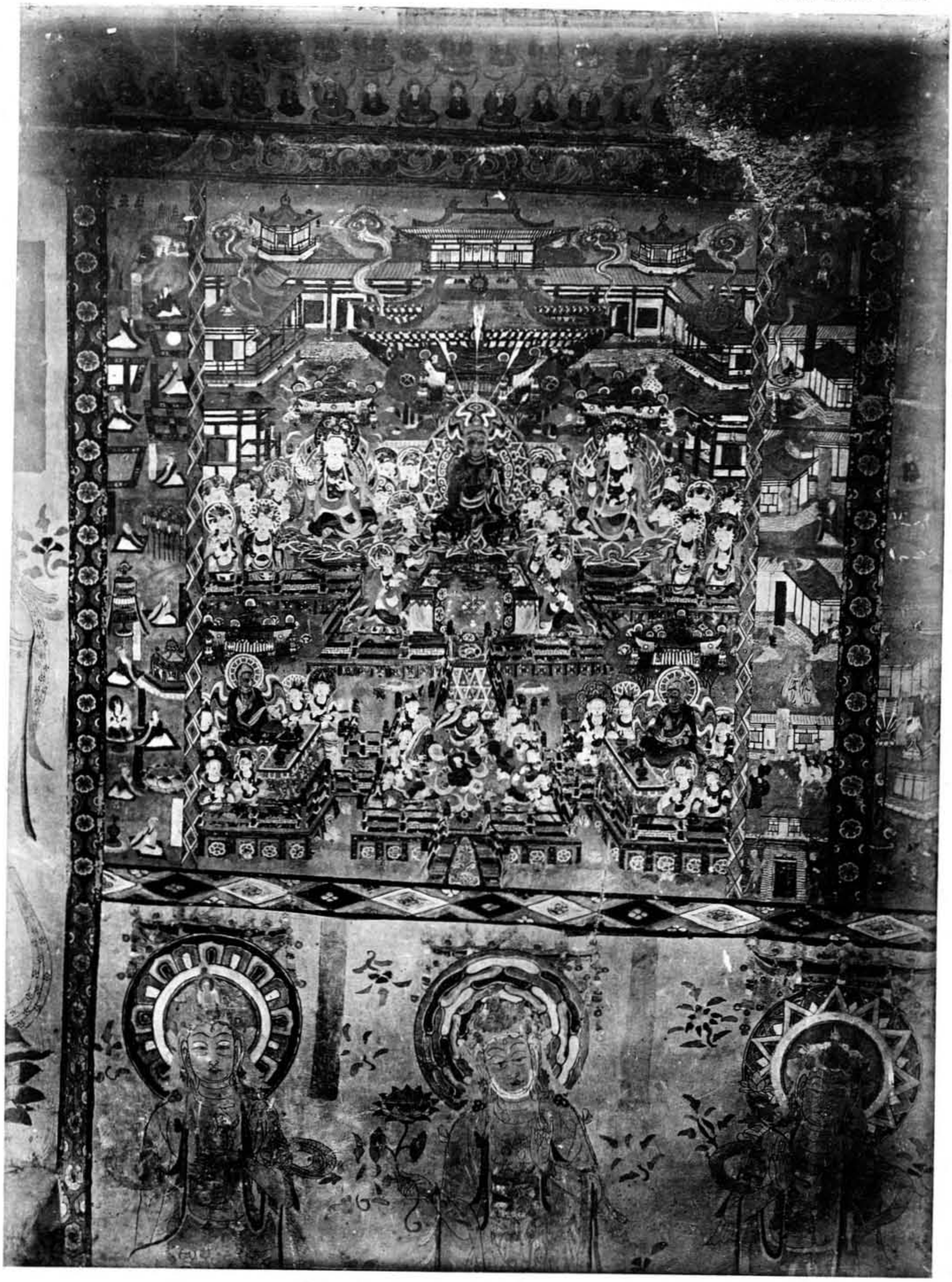
TOUEN-HOUANG — Grotte 12. Paroi de gauche.

TOUEN-HOUANG. — Grotte 12. Panneau avant de droite.

TOUEN-HOUANG – Grotte 12. Paroi de droite.

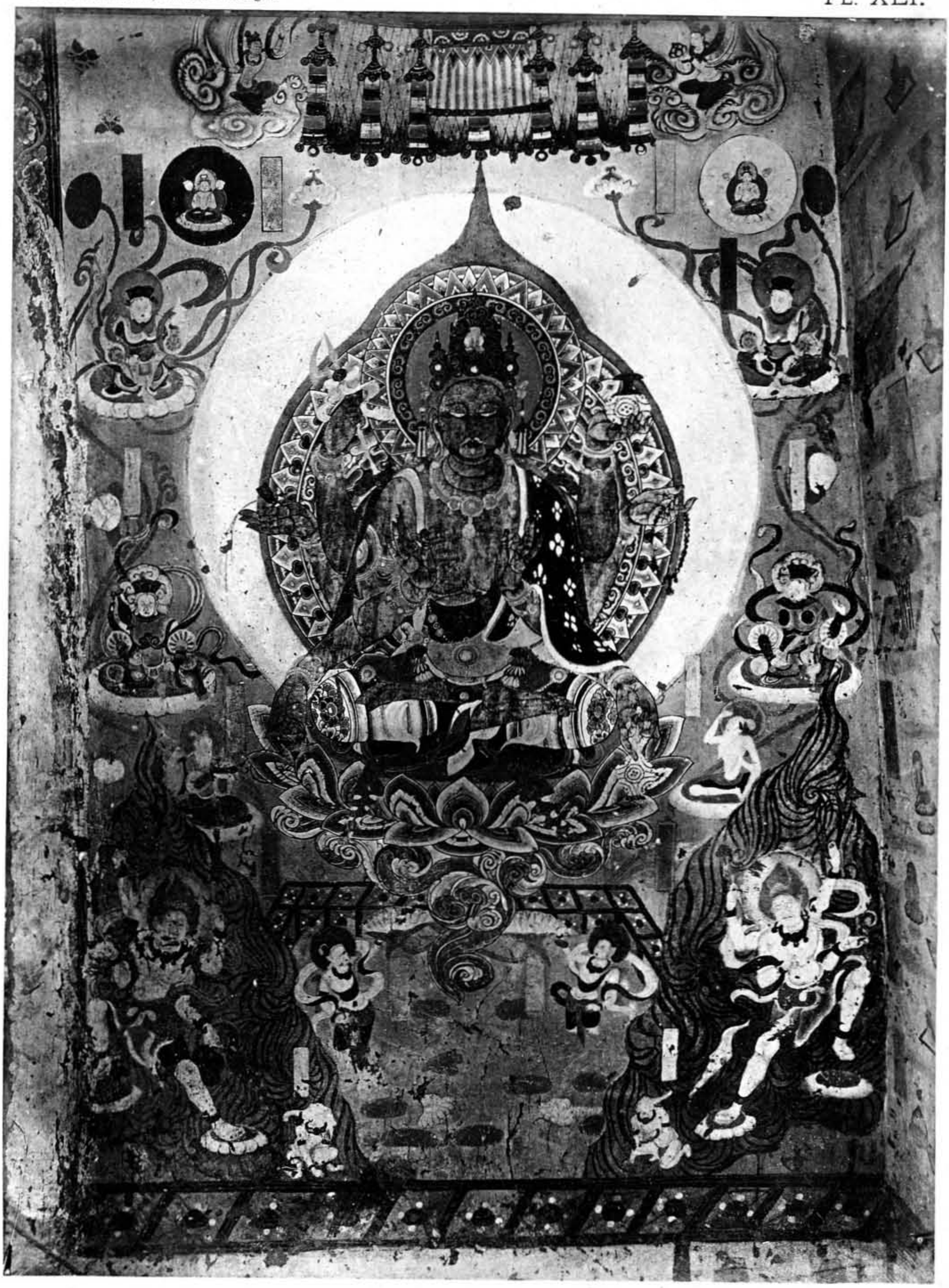
TOUEN-HOUANG — Grotte 14.
Niche latérale de gauche ; derniers panneaux de droite et de gauche.

TOUEN-HOUANG — Grotte 14. Niche latérale de gauche ; premier panneau de droite.



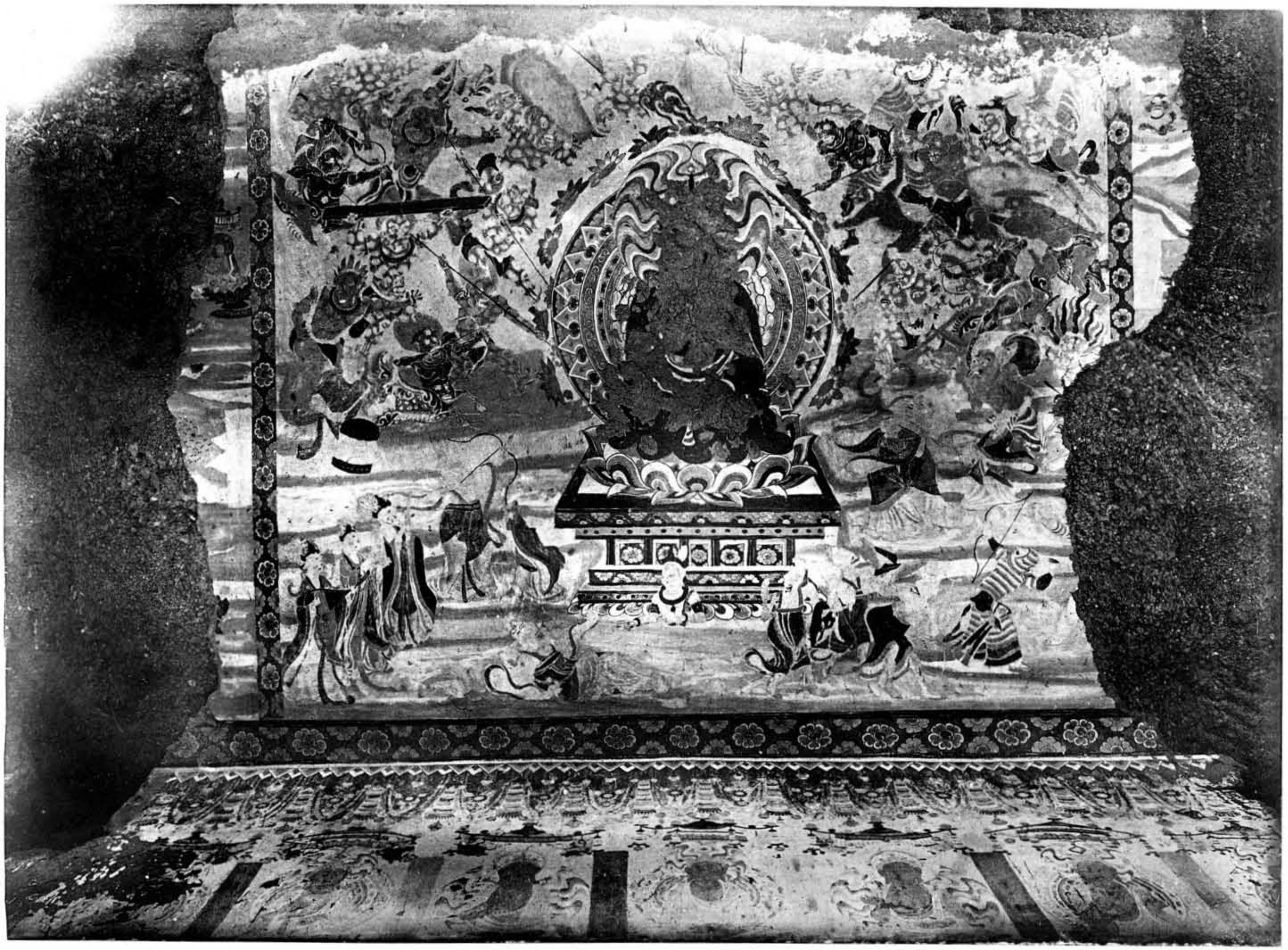
TOUEN-HOUANG — Grotte 14. Niche latérale de gauche ; deuxième panneau de droite.

TOUEN-HOUANG — Grotte 14.
Niche latérale de gauche ; derniers panneaux de droite et de gauche.

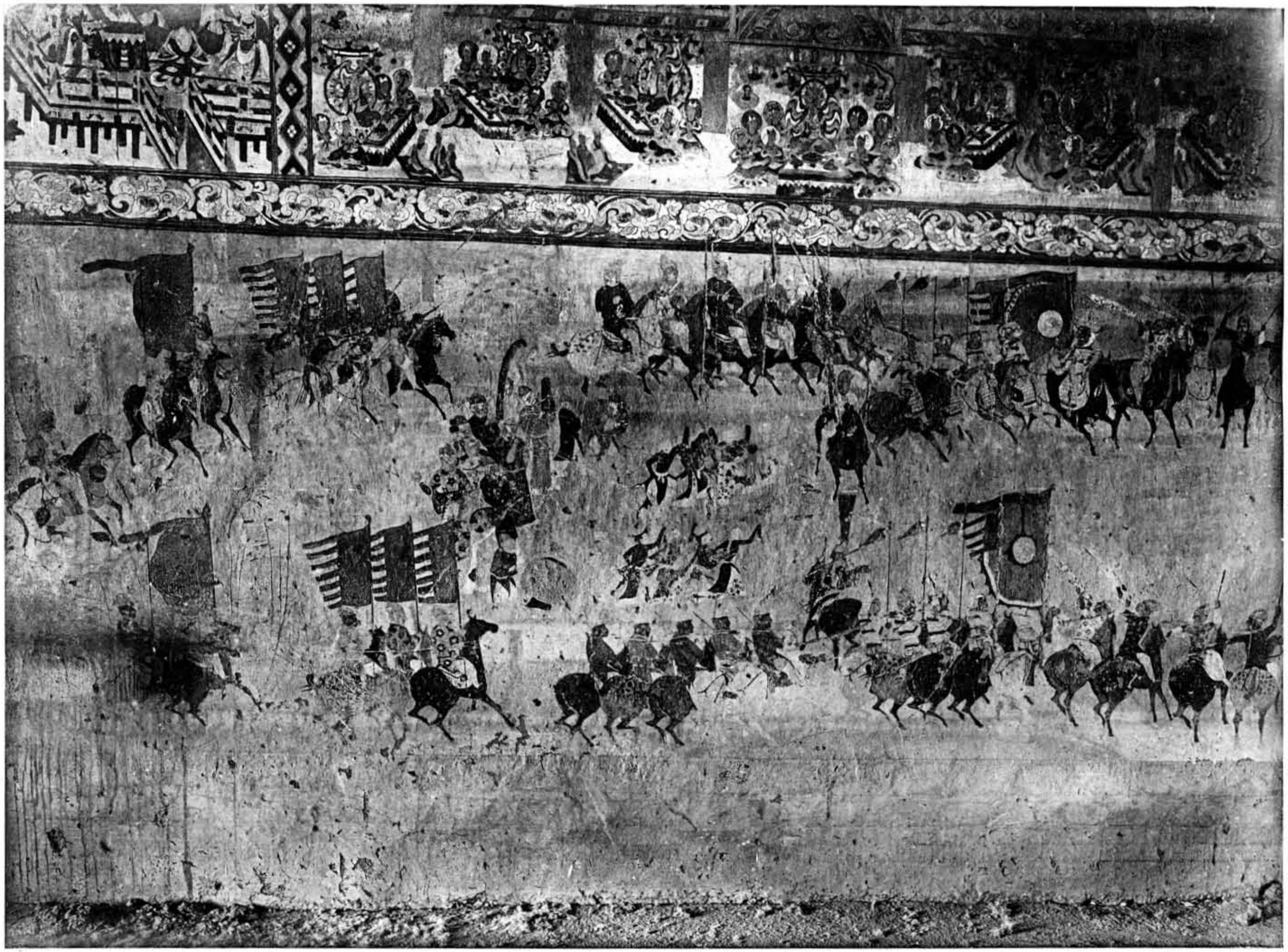


TOUEN-HOUANG — Grotte 16 bis. Panneau avant de gauche.

TOUEN-HOUANG — Grotte 16 bis. Panneau avant de droite.



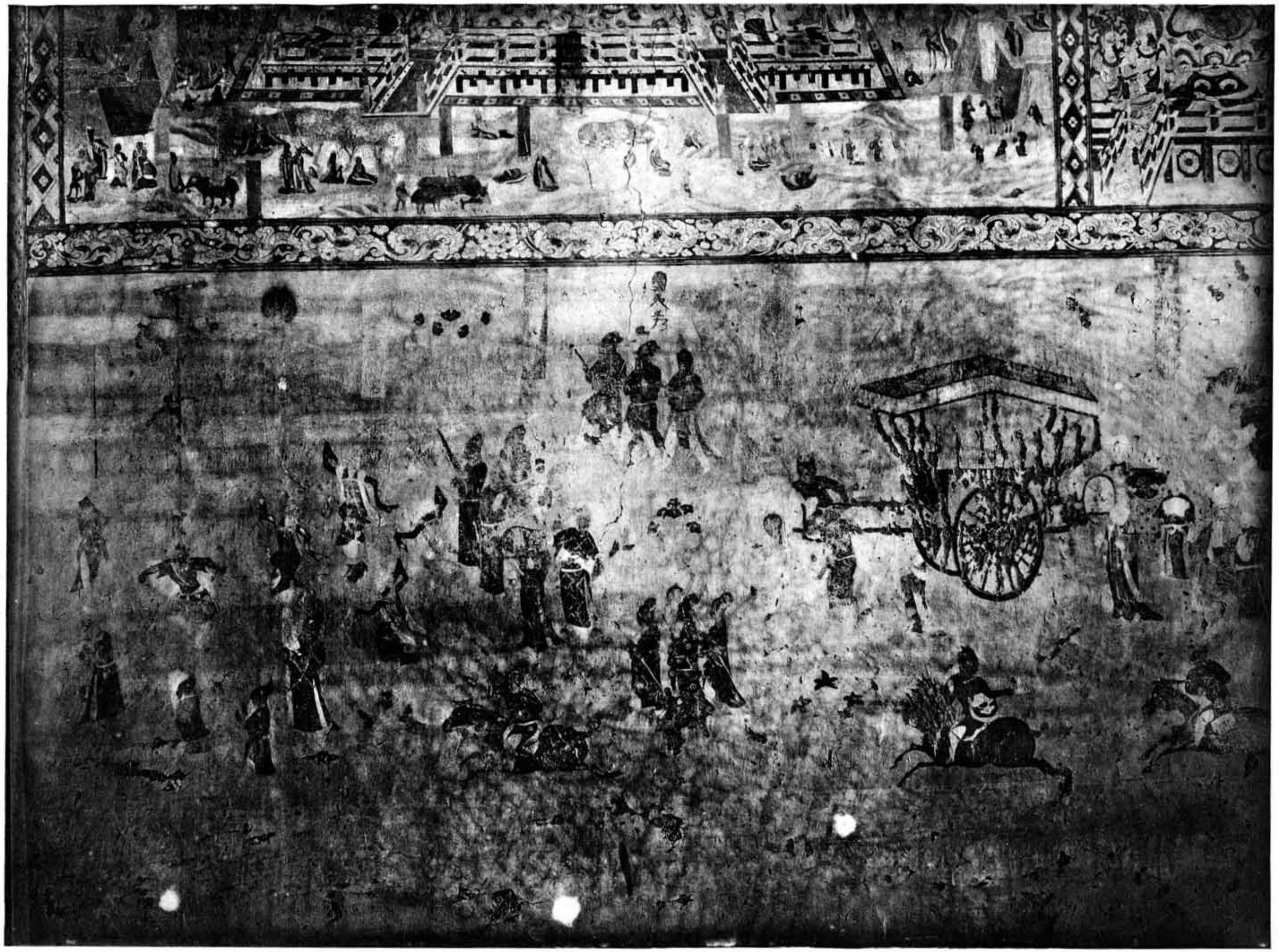
TOUEN-HOUANG — Grotte 17 bis. Antichambre ; panneau au-dessus de la porte d'entrée.



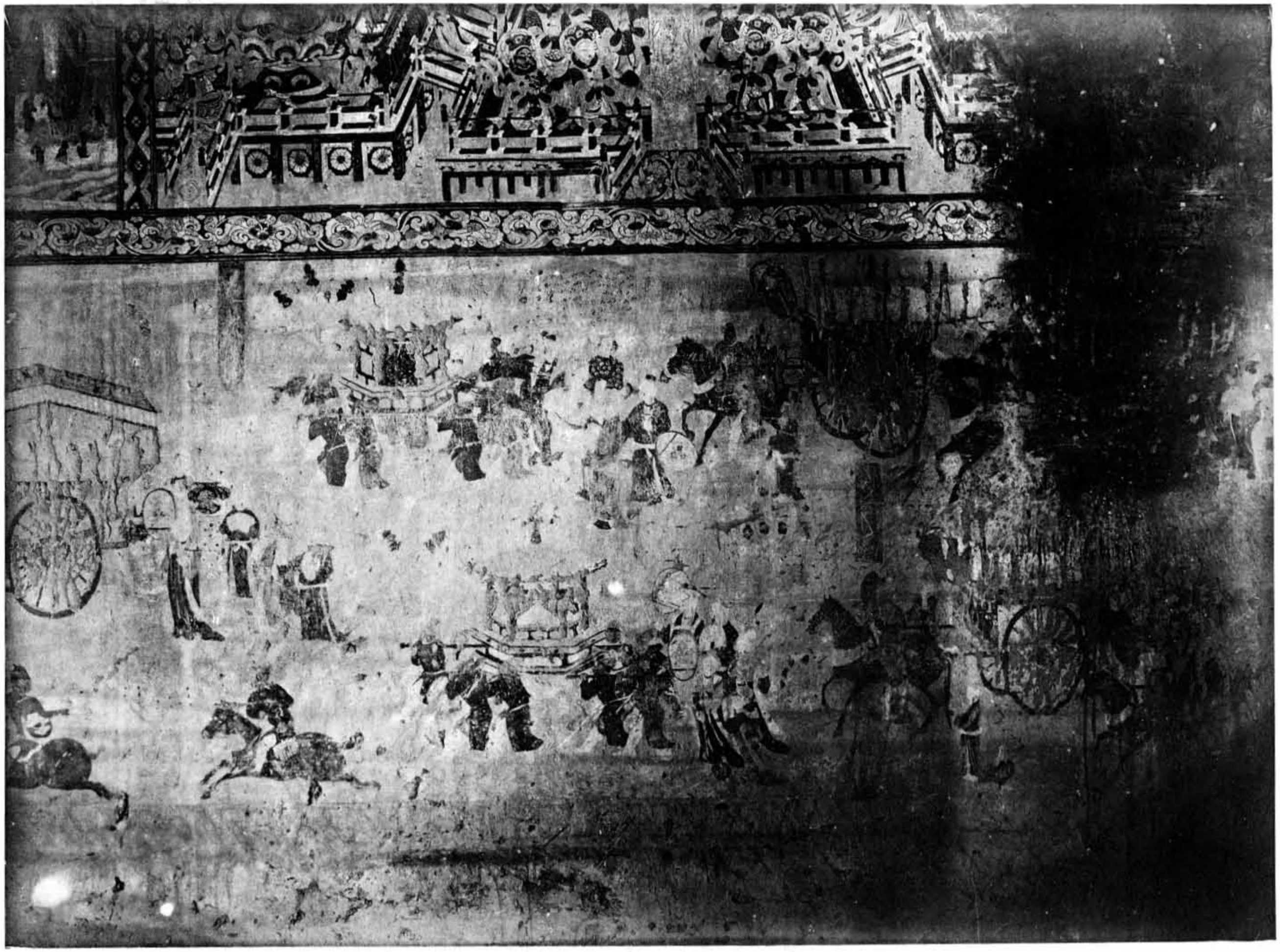
TOUEN-HOUANG — Grotte 17 bis. Paroi de gauche ; premier cliché du cortège du donateur.

TOUEN-HOUANG – Grotte 17 bis. Paroi de gauche ; deuxième cliché du cortège du donateur.

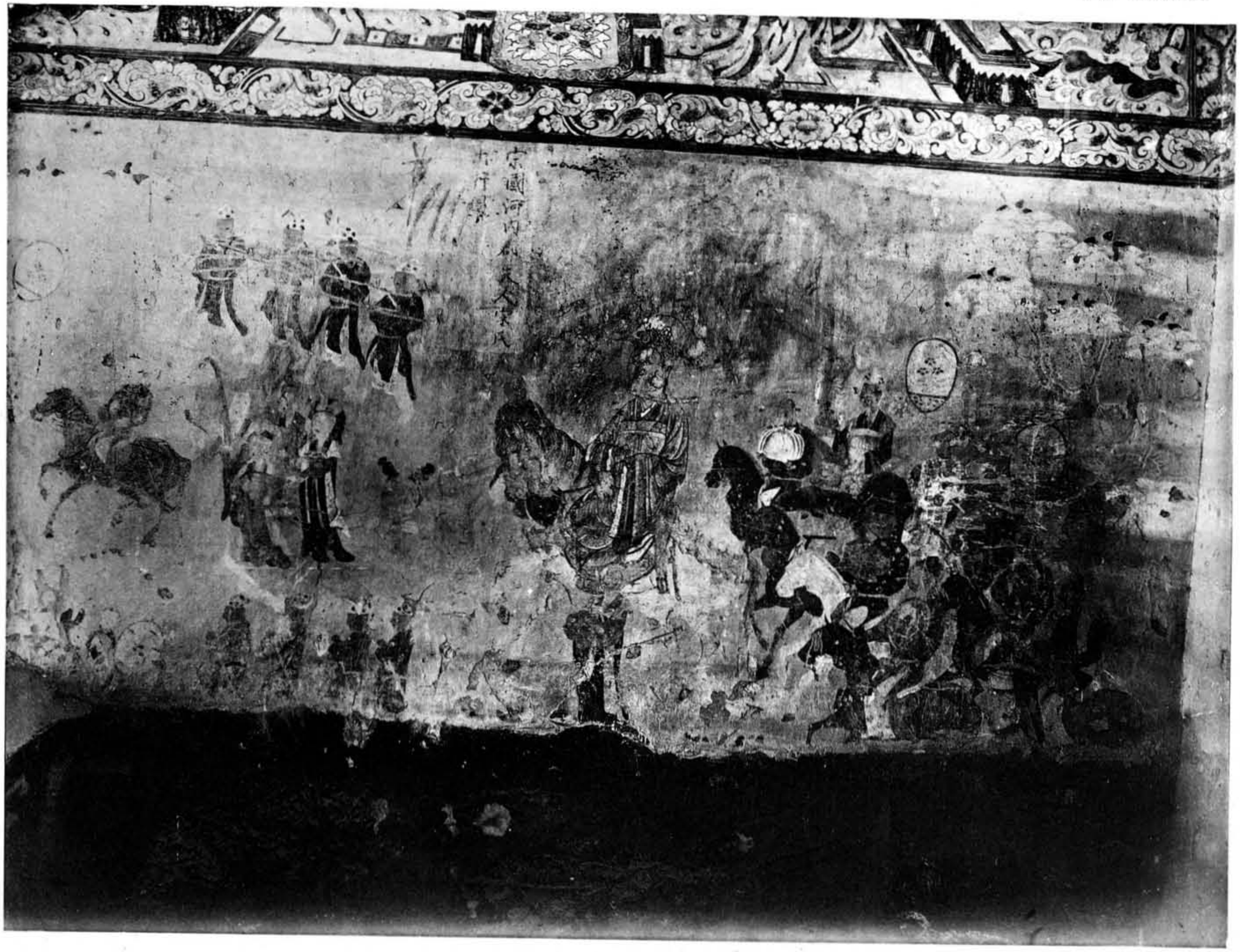
TOUEN-HOUANG — Paroi de gauche et paroi avant de gauche ;
troisième cliché du cortège du donateur.



TOUEN-HOUANG — Grotte 17 bis. Paroi de droite ; premier cliché du cortège de la donatrice.

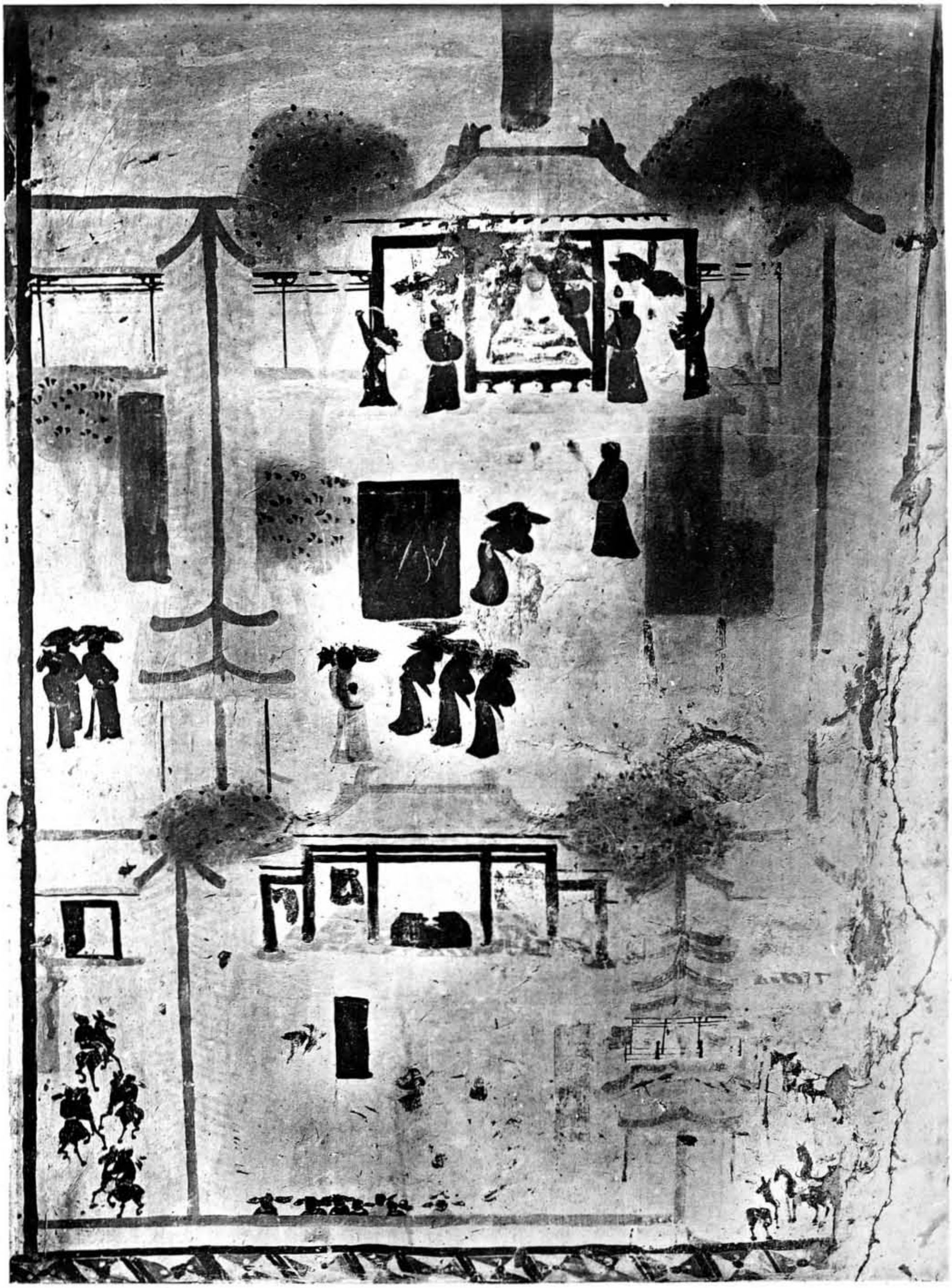


TOUEN-HOUANG – Grotte 17bis. Paroi de droite ; deuxième cliché du cortège de la donatrice.

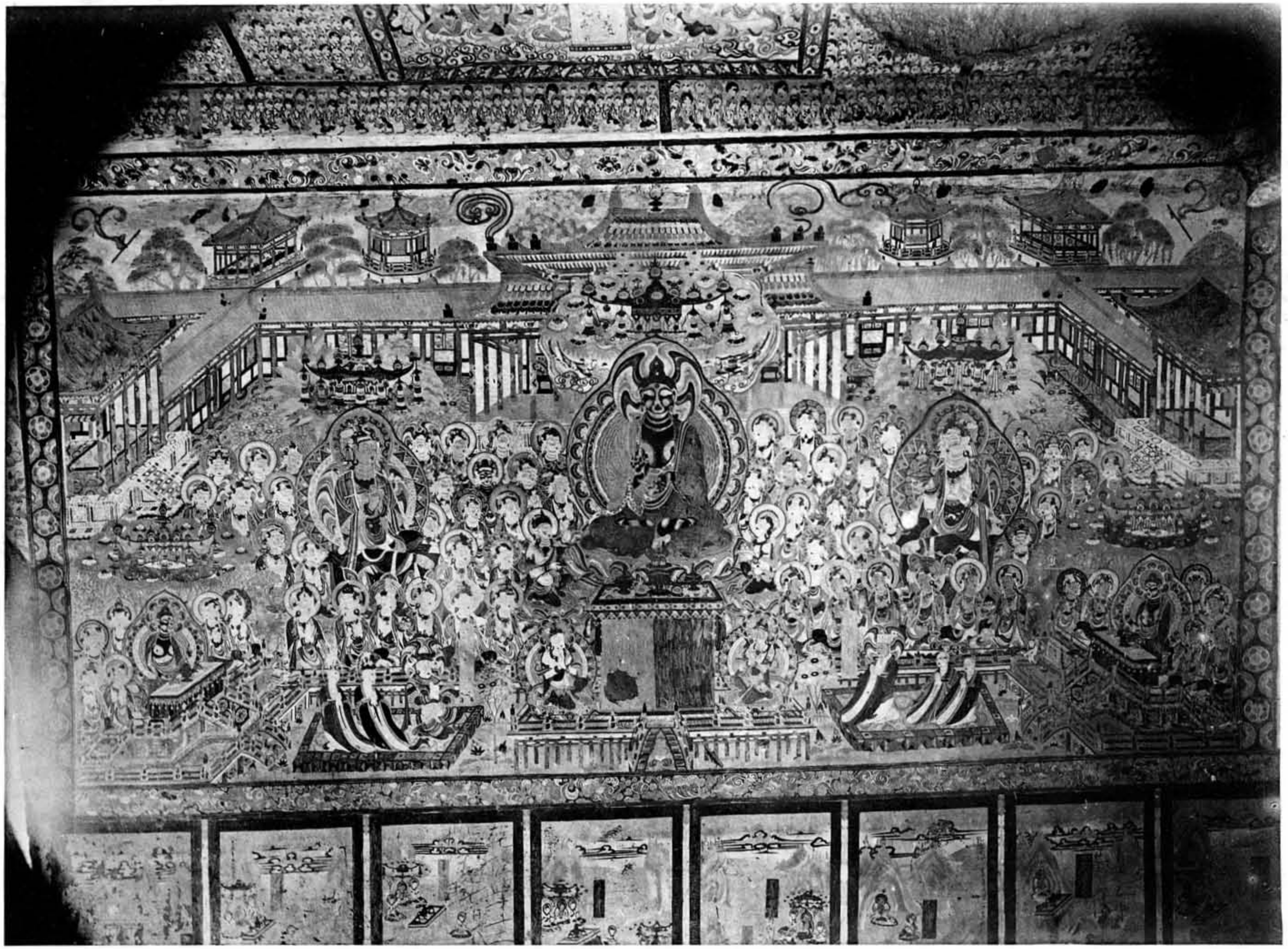


TOUEN-HOUANG — Grotte 17 bis. Paroi de droite; troisième cliché du cortège de la donatrice.

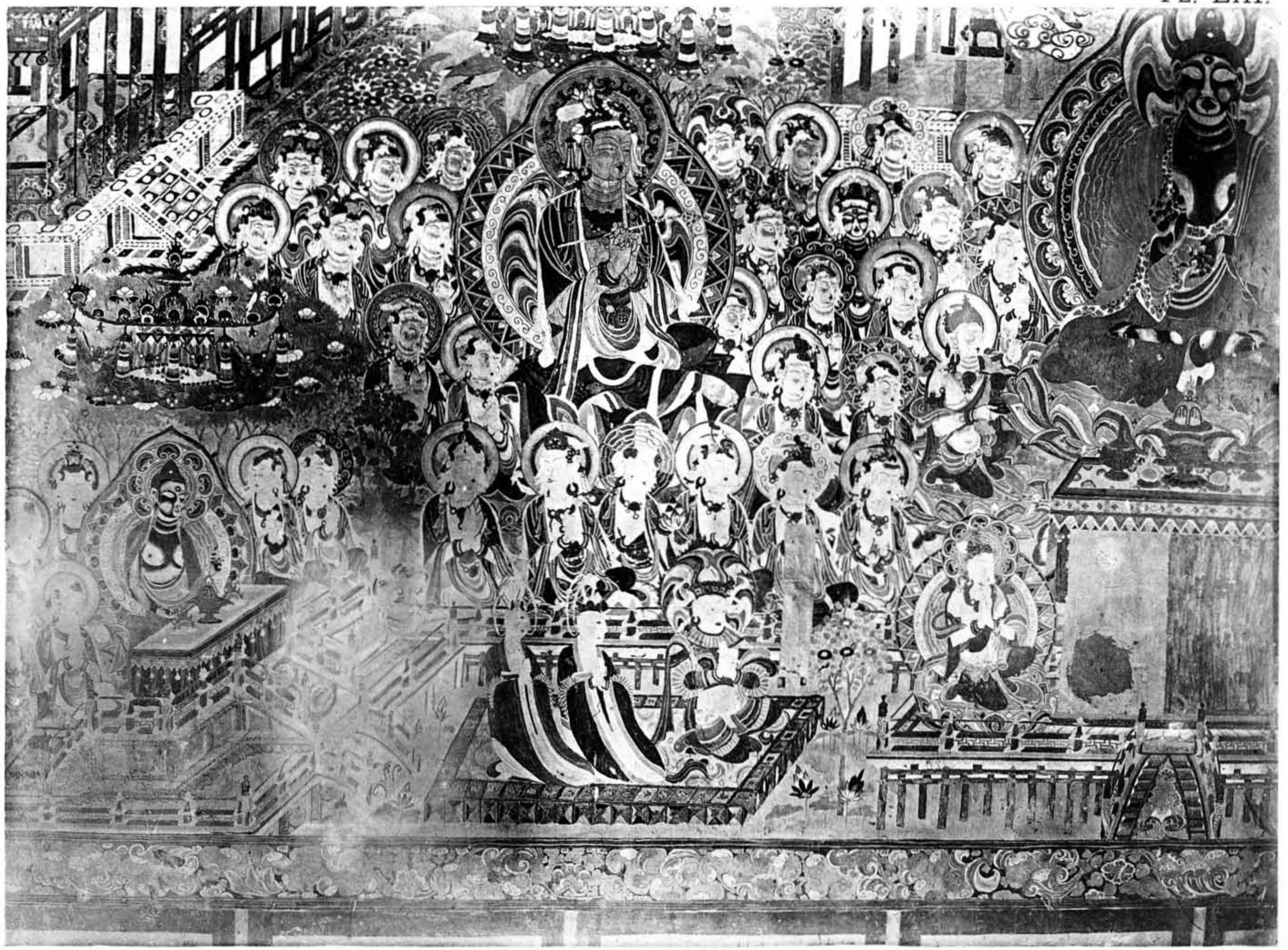
TOUEN-HOUANG — Grotte 18. Paroi de gauche.



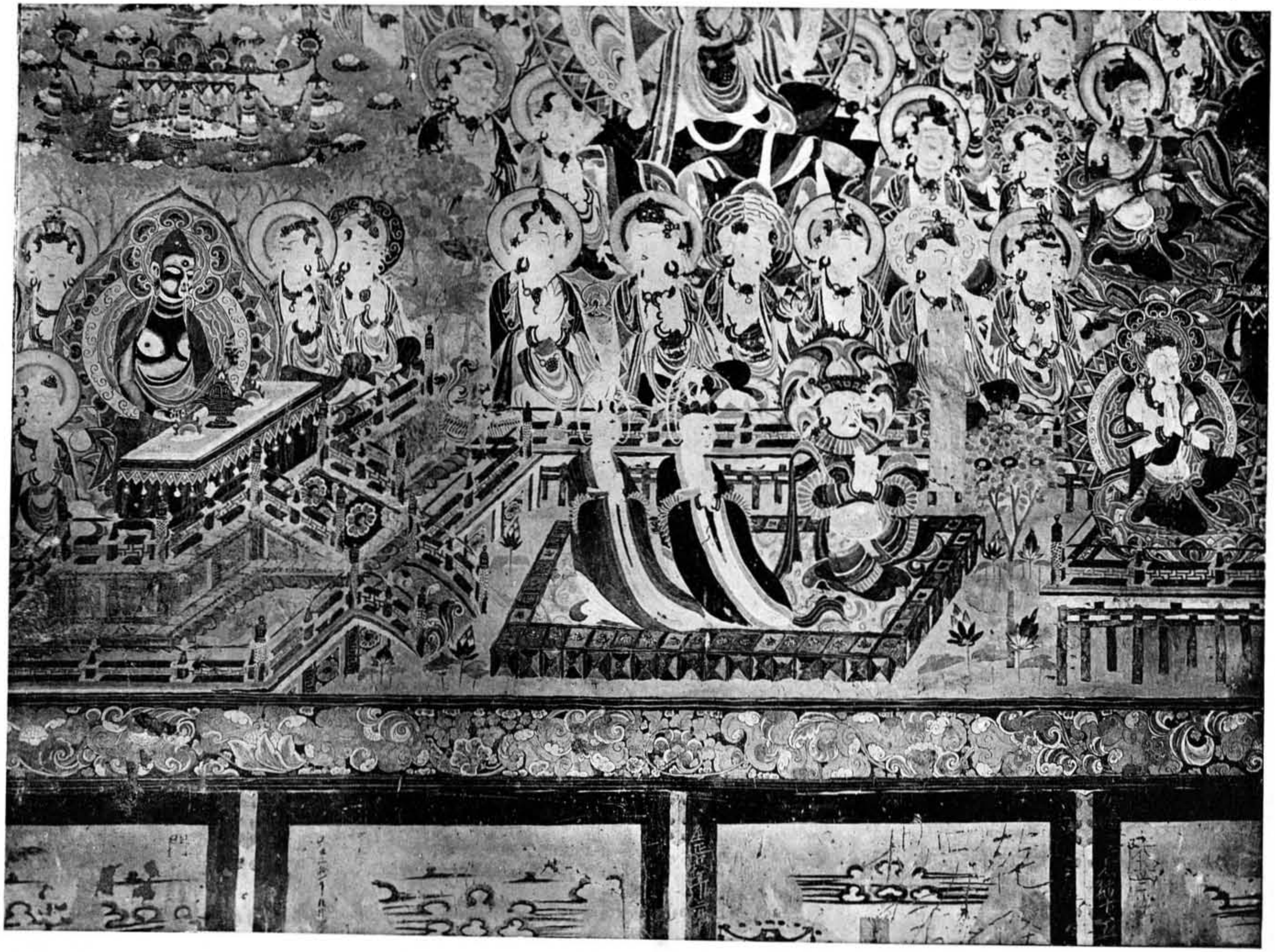
TOUEN-HOUANG — Grotte 18. Paroi de droite.



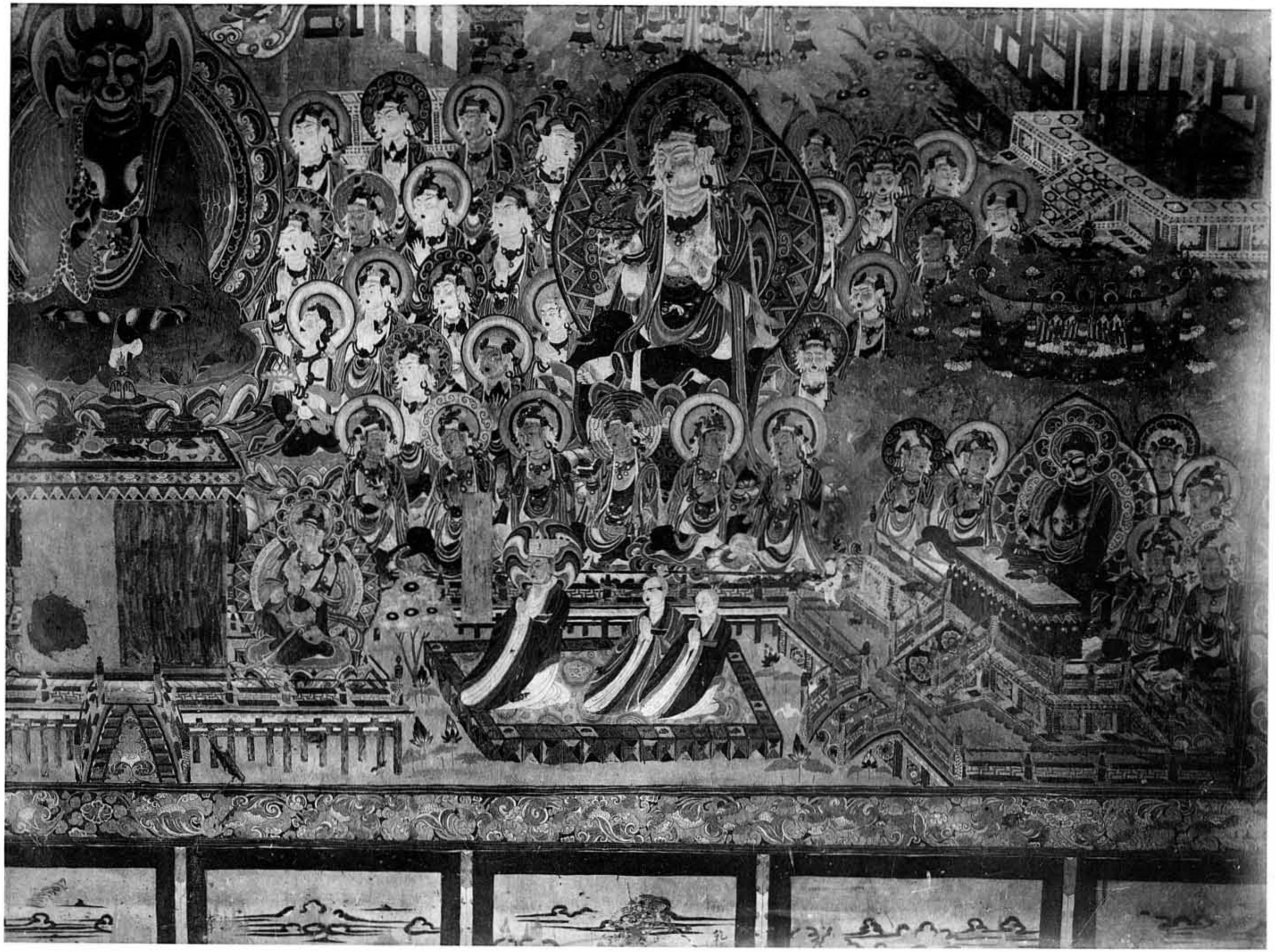
TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de gauche.



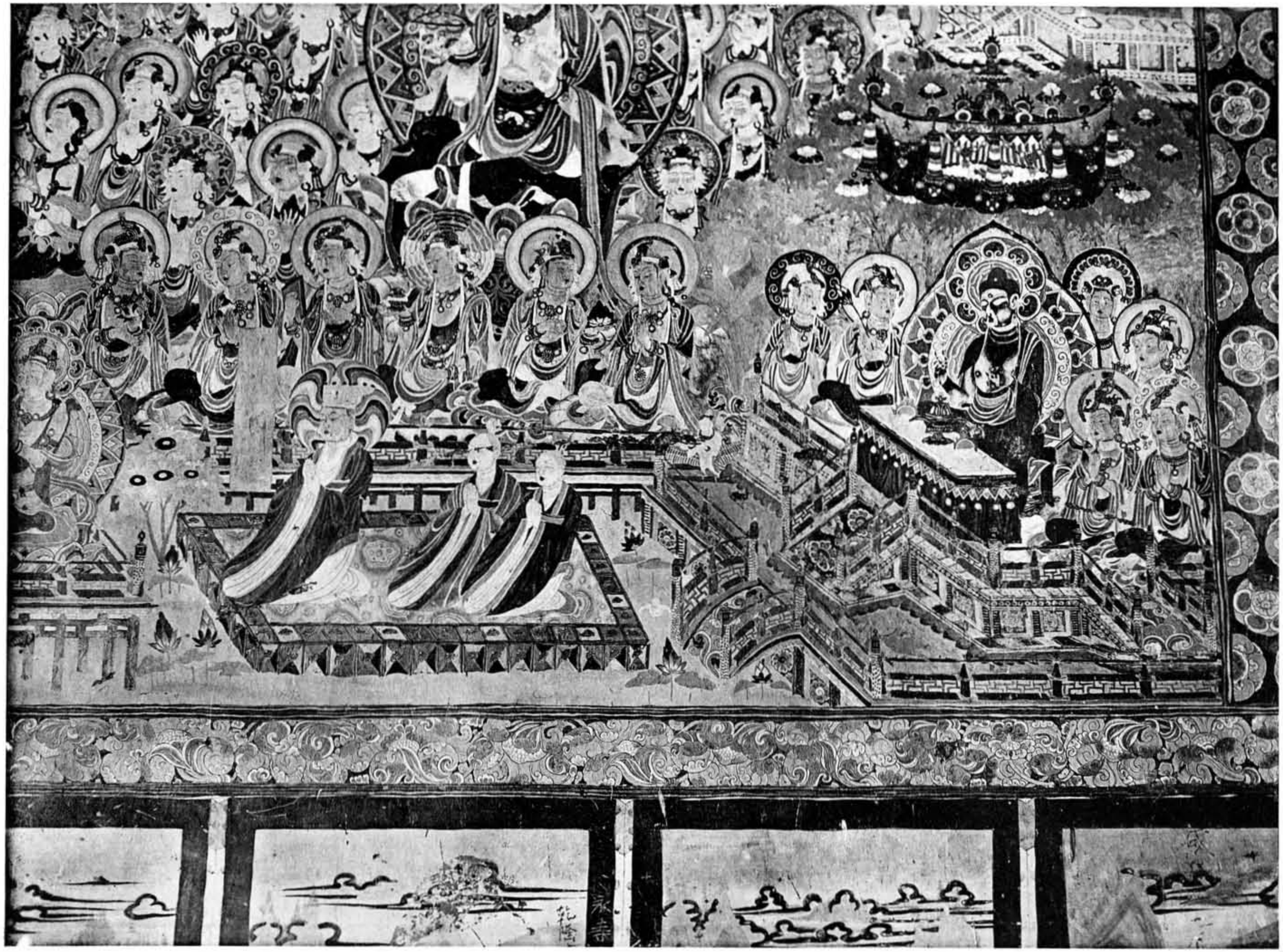
TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de gauche (détail).



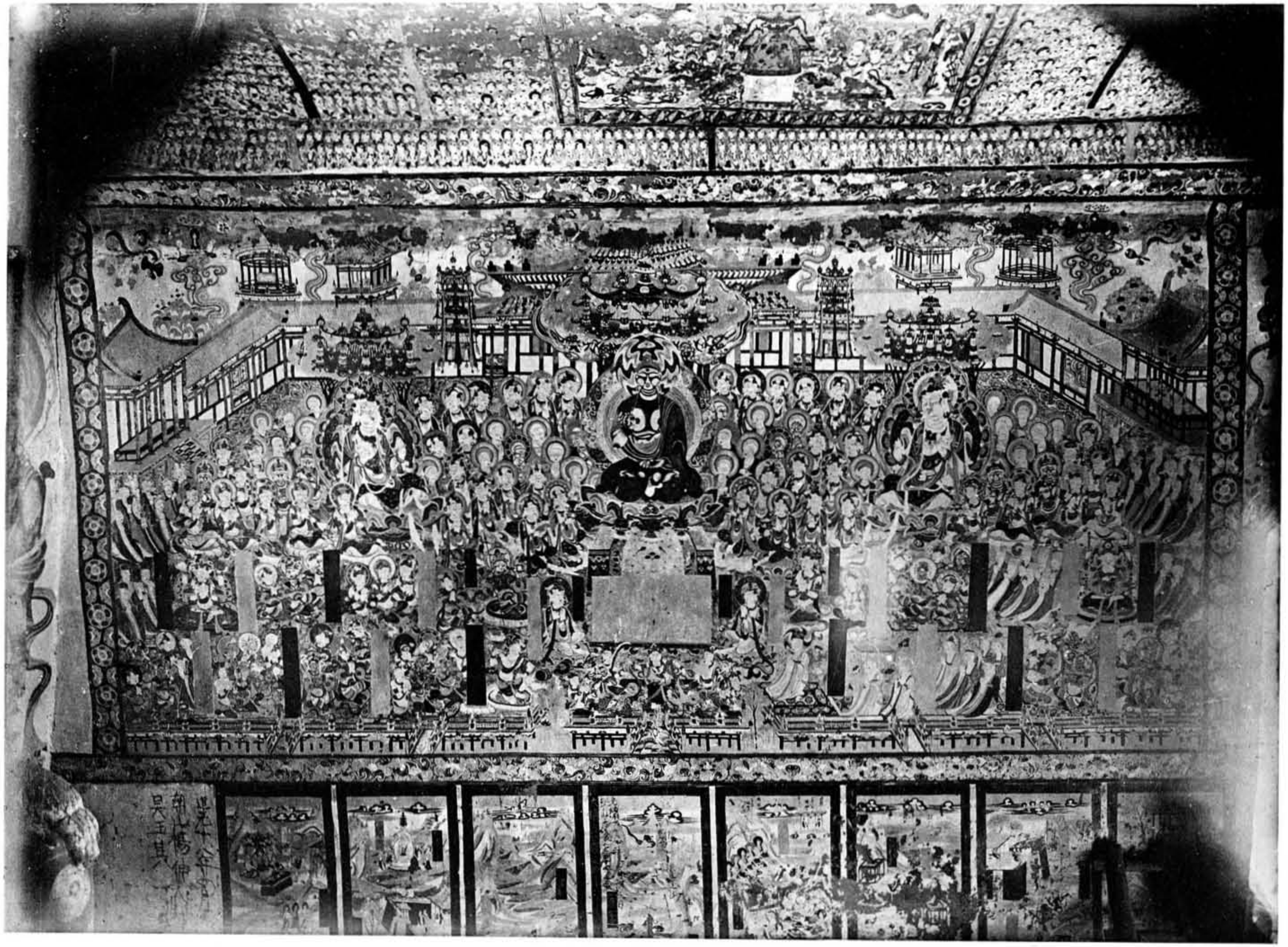
TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de gauche (détail).



TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de gauche (détail).



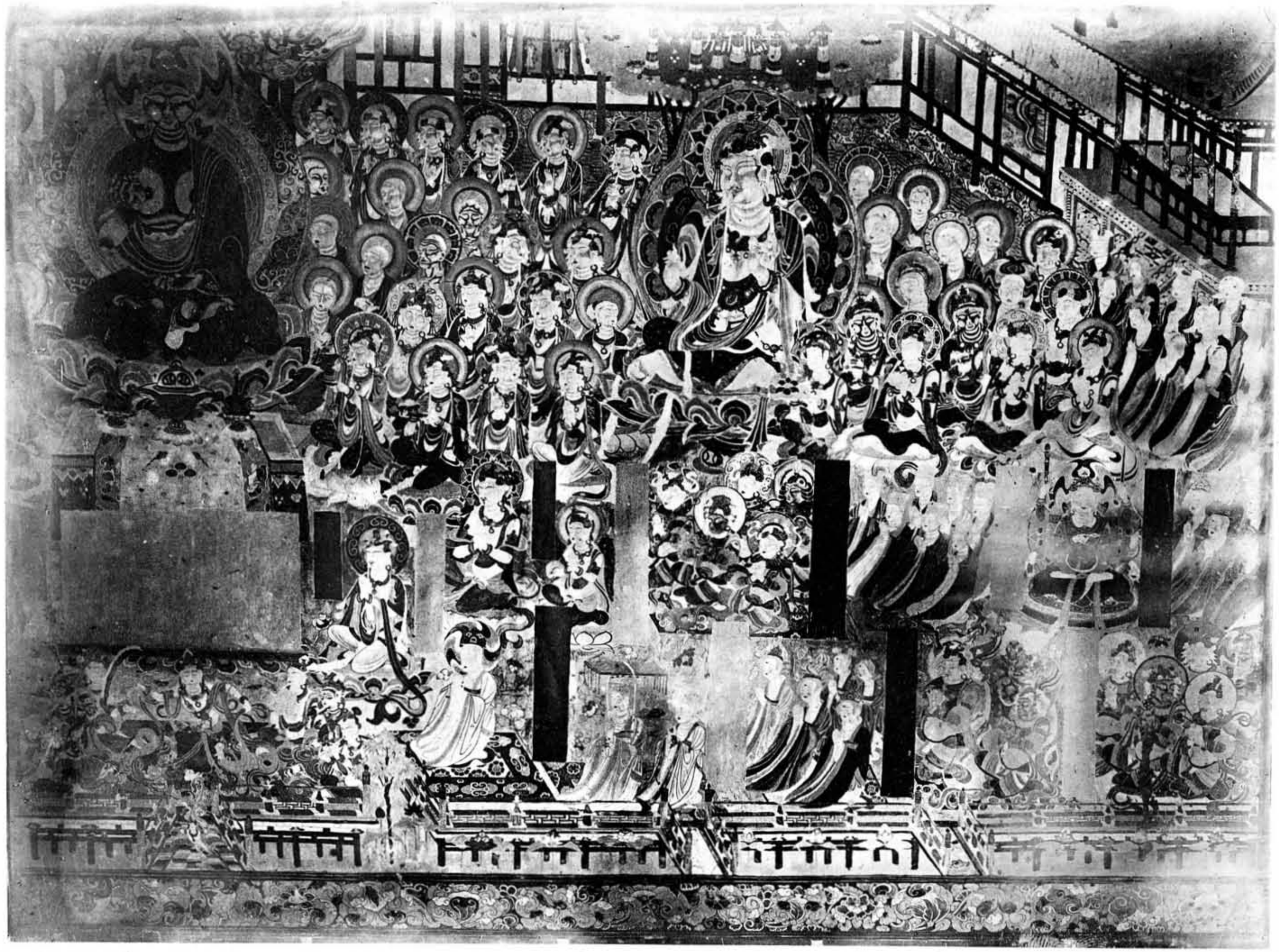
TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de gauche (détail).



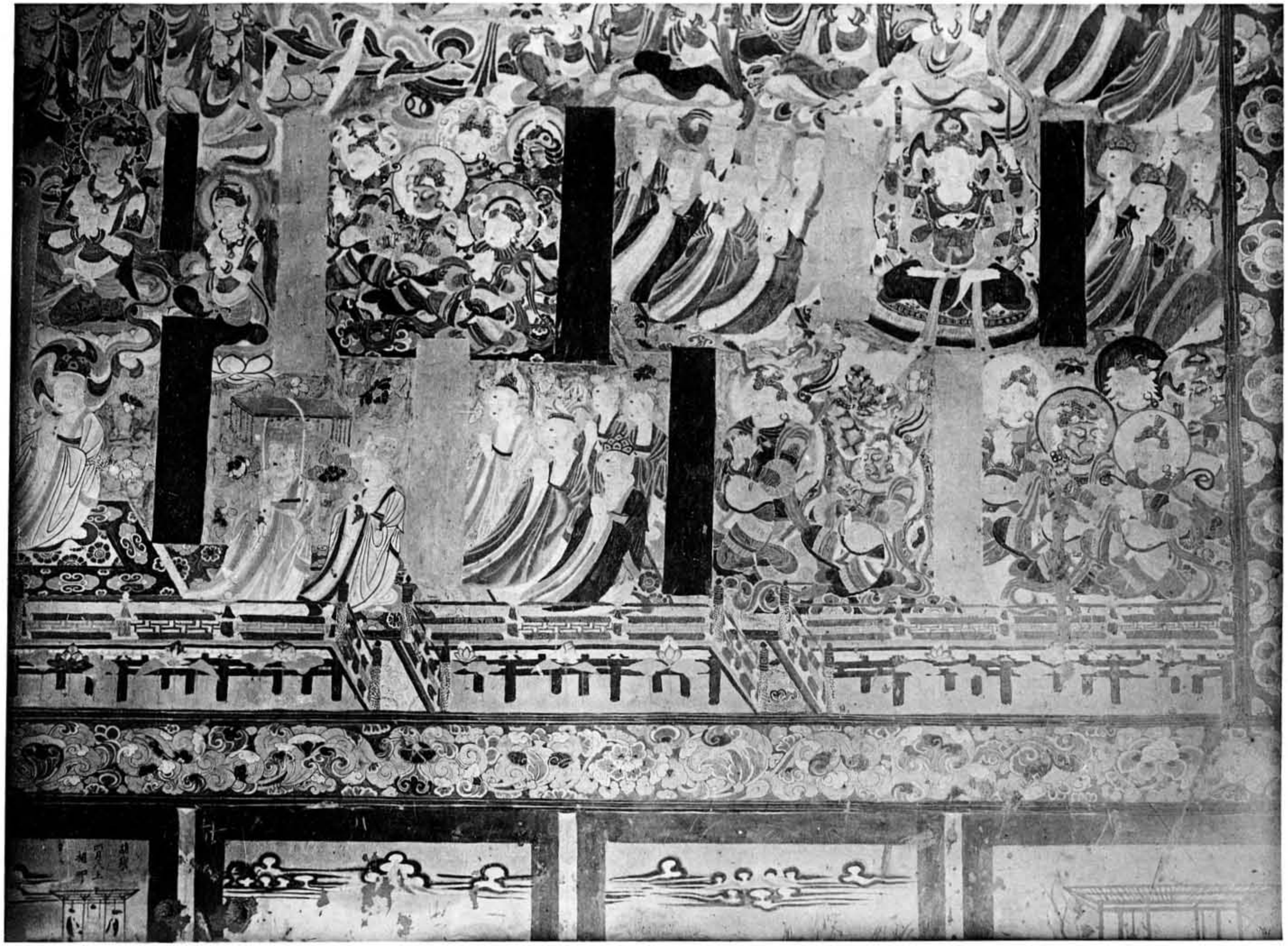
TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de droite

TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de droite (détail).

TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de droite (détail).



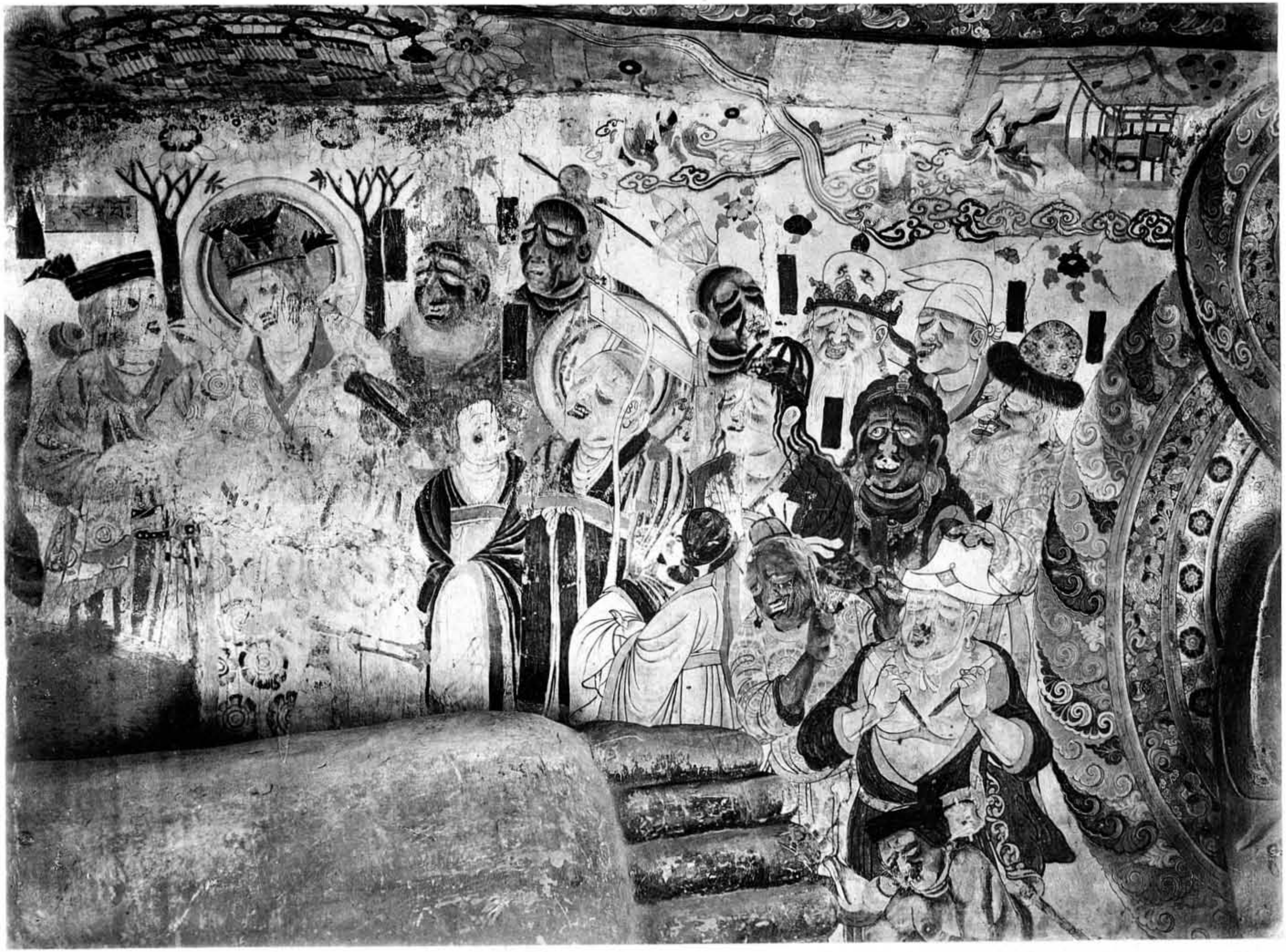
TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de droite (détail).



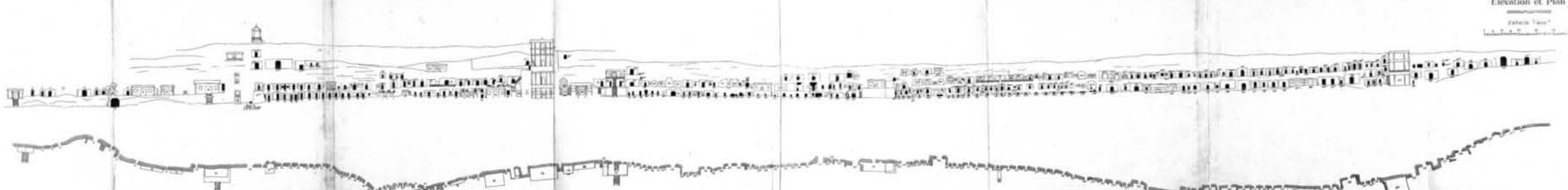
TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau avant de droite (détail).

TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Paroi de gauche.

TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau du fond ; partie de droite.



TOUEN-HOUANG — Grotte 19 bis. Panneau du fond ; partie de droite.



東洋文庫

Fig. 2